

1885. - 1896

Mars. - Sur la demande instante de la Cte de Jupille, si éprouvée de la maladie de sa Supérieure, la Ste Mère Angelica, demande suivie de près d'une lettre touchante de Sa Grandeur Mgr Doutreloux, évêque de Liège, le Monastère de Lunéville, (France, Meurthe & Moselle) consentit à envoyer la Révérende Mère Marie Fourier, qui avait gouverné avec sagesse & grand succès, durant 12 années, la Cte de Lunéville, pr recueillir l'héritage de la Ste Mère. Elle arriva accompagnée de Sr Térèse de Jésus.

25 Mars. - C'est le jour de l'Annonciation, jour où le Seigneur avait attendu le Fiat de la plus humble de ses créatures pr sauver le monde, que le bon Maître demanda à la Rde Mère Marie Fourier de prononcer elle aussi, le Fiat qui devait mettre le sceau à son sacrifice, & lui donner, avec la dignité de Mère de cette Cte, si chère à son divin Cœur, l'assurance qu'il continuerait à être avec elle, comme il l'avait fait ds le passé.

L'élection eut lieu sous la présidence de Mgr Warblings, Vicaire Général, & en présence de Mr Warblings, curé de Jupille, & de M. l'Abbé Cornéli, aumônier de la Maison. Tous les cœurs étaient bien émus... Comment retenir ses larmes?... D'une part, celle qui jusqu'ici avait été l'âme de la maison souffrait un véritable martyre sur son lit de douleur, & néanmoins ne savait comment témoigner sa jubilation de pouvoir enfin remettre entre mains sûres sa famille religieuse, pr laquelle elle aurait voulu souffrir mille fois plus encore. D'autre part, cette nouvelle élue n'avait-elle pas dû briser les liens les plus sacrés, s'arracher aux étreintes de plusieurs générations formées par ses soins, pr accourir, sur un désir du Cœur de Jésus, à l'inconnu... Elle fut élue à l'unanimité des suffrages, & reçut pr Assistante Sr Aloysia Clemens.

Tier Avril. - Le sacrifice est consommé!... La Se Mère Angelica veillera désormais du haut du Ciel sur ses chères enfants. Elle s'est éteinte doucement, après des souffrances indicibles, le Mercredi St, vers 3 heures $\frac{1}{2}$ du soir. Le 30 Mars, elle avait demandé avec humilité à la Révérende Mère Marie Fourier la permission de faire la Ste Communion, bien que ce ne fût pas le jour pr la Cte. "C'est demain, avait-elle dit, le dernier jour du mois de St Joseph, Patron de la bonne mort; si vs me le permettez, je ferai cette Communion comme la dernière de ma vie." Etait-ce pressentiment ou lumière surnaturelle? C'est le secret de Dieu, mais, en effet, & bien que rien n'indiquât une fin si proche, c'était la dernière fois que le divin Epoux devait visiter son épouse crucifiée, avant l'union céleste des Tabernacles éternels!...

La journée du 31 s'annonça des meilleures. "Notre Mère Angelica revêt depuis qu'elle a près d'elle une Mère," disait-on avec une lueur d'espoir. Et de fait, durant de longues heures, la Ste Martyre mettait au courant sa "bonne Rde Mère" de tout ce qui pouvait être utile au bien temporel comme au bien spirituel de son monastère. Un dernier entretien eut lieu de 2 à 3 heures, durant lequel elle recommanda particulièrement les malades, les Soeurs converses & les tourières. Ce devait être le dernier mot de son testament de Mère. A 4 heures, une crise se déclare... Les souffrances vont en augmentant jusqu'à l'heure du fatal dénouement... Les piqûres de morphine avaient couvert ses bras & ses épaules de plaies noires & en faisaient une image vivante de l'Ecce Homo. Les pieds & les jambes n'offraient plus ni forme, ni une seule partie saine; de toutes parts, des excroissances & des signes manifestes d'une décomposition prématurée. Malgré le grd désir de conserver cette chère relique le plus longtemps possible, il fallut, par mesure de prudence, penser de bonne heure aux funérailles. Elles eurent lieu le Jeudi St 2 Avril, vers 5 heures du soir. Une foule attendrie témoignait de la haute estime & de la profonde sympathie que la Ste Mère avait su acquérir sur cette terre hospitalière. Les enfants du Pt, revêtues de longs voiles blancs & portant des couronnes, l'accompagnèrent jusqu'à la dernière demeure. De nombreux amis exprimèrent les sentiments les plus touchants, soit par visite, soit par lettres de condoléances; & le lendemain, jour du Vendredi, le vénérable Concombre du grd séminaire de Trèves, Mr Mies, ns arriva par le clergé de Trèves & par Mgr Korum lui-même, pr assister leur nom aux funérailles de l'humble et héroïque victime de la peste. Mr Mies ns remit une lettre de Mgr Korum qui témoignait qu'il prenait part à notre douleur, & ns offrait, en s'excusant de ne faire davantage, un secours de 200 Marks; Mr Reuss y avait joint

Le lundi de Pâques, 6 Avril, Mr Mies ns quitta, heureux, disait-il, de pouvoir dire en quelles mains se trouvaient les filles de la bonne Mère Angelica.

20 Avril: Rentrée des enfants. - Tous les parents, en particulier la Baron ne del Marmol, paraissent ravis de voir une Supérieure française à la tête de l'établissement. Le nombre des pensionnaires se porte à 23 & 4 demi-pensionnaires.

24 Avril. - Sur notre désir, M. le Professeur Schrod de Trèves, vint ns faire visite & ns apporter ses conseils & ceux de Mr Reuss pr les formalités du contrat d'achat de notre propriété, achat conclu verbalement 2 jours avant le départ pr le Ciel de la vénérée Mère Angelica, pr la somme de 110.000fr. Pendant le séjour de ce vénérable ami de la maison, Mr Joliet, architecte à Liège, apporta son plan pr les nouvelles constructions à faire. Mr Schrod ns donna un conseil précieux pr l'emplacement de la chapelle.

27 Avril. - Vers 6 heures du soir, Mgr l'Evêque ns honora d'une visite comparable à celles que devait faire St Jean, l'Apôtre de la Charité. Les enfants ont chanté à Sa Grandeur une petite Cantate, où elles témoignaient leur reconnaissance & évoquaient le souvenir de la bonne Mère Angelica. Mgr leur a parlé avec des accents qui venaient du coeur il a dit toute la part qu'il avait prise au deuil de la famille, & a relevé avec délicatesse ce qu'on avait fait pr sa réception: banderoles, armes, compliment, etc. Puis Sa Grandeur a exprimé le désir de voir la Cté en particulier; les paroles qu'Elle ns adressa alors, pr ns encourager ds notre Ste vocation & ns inspirer la plus grande confiance envers N.-S., resteront tjrs gravées au fond de nos âmes. Comme souvenir de son passage, Mgr ns accorda 3 Communions de faveur.

30 Avril. - Profession de Sr Rosalie & de Sr Josepha, & prise d'habit de Sr Euchariste, désormais Sr Marie des Anges. Mgr Warblings, qui présida la cérémonie, parut très satisfait; il est plein d'espérance pr l'avenir de cette Maison qu'il promet d'aimer & de protéger tjrs.

4 Juin: Fête-Dieu. - Par une Procession solennelle du Très St Sacrement, N.-S. voulait bien prendre possession de son nouveau domaine & le bénir à diverses reprises. Ainsi se réalisa la promesse de la bonne Mère Angelica, & le besoin du coeur de la Rde Mère Marie Fourier, si heureuse d'offrir cette démonstration & ces hommages publics à Celui qu'elle voudrait voir triomphant en tous les coeurs.

Toutes nos élèves, externes payantes & gratuites, furent invitées à s'unir à nos pensionnaires; M. le Curé & son Vicaire s'adjoignirent à M. notre Aumônier; des bannières & des oriflammes ns furent prêtés de la paroisse, & les coeurs surtout chanterent avec élan leur profonde reconnaissance pr cette journée du ciel. En ce beau jour aussi s'ouvrit solennellement le mois du Sacré-Coeur, laissé jusqu'ici à la dévotion de chacune. La Consécration & la lecture indiquée pr chaque jour se fit immédiatement avant la Ste Messe.

12 Juin. - Cette année, pr la 1re fois, la fête du S-C. fut célébrée d'une manière solennelle, en son propre jour, par le chant de la Messe & des Vêpres, avec exposition du Très St Sacrement toute la journée. Par une disposition providentielle qui remplit tous nos coeurs de consolation & d'espérance, c'est en ce jour que l'on prit les alignements pr les nouvelles constructions; tandis que ns recevions la Bénédiction du St Sacrement, ns entendions les coups de marteau qui fixaient les pieux marquant les bornes de la chapelle que ns désirons élever au bon Maître!...

25 Juin. - Notre belle statue de St Joseph qui jusqu'ici occupait un petit tertre adossé à l'une des faces de la tour, vient d'être placée au-dessus de la porte principale de la maison, afin qu'il soit reconnu & salué de tous comme notre cher Protecteur & Pourvoyeur. Le soir, la Cté & les enfants ont fait une Procession d'intronisation en son honneur: le chant d'un pieux cantique, la récitation des Litanies & d'un acte de consécration témoignèrent de notre joie & de notre confiance envers notre bon St Joseph, à qui ns remettons le soin, non-seulement de nos affaires temporelles, ms encore & surtout de notre progrès ds cette vie intérieure par laquelle semesure la valeur des âmes.

1ier Juillet: Pose de la 1ière pierre des fondations du nouveau bâtiment.

Vers 6 heures du soir, la Cté se dirigea processionnellement vers le chantier. Tous les ouvriers s'agenouillèrent pieusement; & Notre Mère Supérieure commença le Pater, l'Ave, le Gloria Patri, & fit des invocations à tous nos Saints Fondateurs & Protecteurs. Celle qui avait préparé cette heure bénie par ses souffrances, la Ste Mère Angelica ne pouvait être oubliée; on dit plusieurs fois sa prière de prédilection:

"Mon Jésus, miséricorde!" puis on procéda à la pose de la Ire pierre. Une boîte de fer-blanc, contenant un crucifix & quantité de médailles, fut déposée ds la cavité préparée à cet effet. Cette pierre se trouve ds le mur nord-ouest de la proéminence de la façade principale. Mr Ernotte, entrepreneur des travaux, présenta à notre Mère Supérieure la truelle & le mortier, puis le marteau traditionnel, avec lequel elle donna 4 coups en forme de croix, ce qui fut imité par chacun des membres de la Cté.

C'était une scène digne du moyen-âge... Au pied de cette tour, où naquit Charlemagne, & qui survit à tant de générations & de révolutions, en plein 19e Siècle, ces bons ouvriers de la catholique Belgique protestaient, par leur attitude, de leur foi, de leur respect, de leur attachement à nos saintes croyances et renversaient les utopies athées des prétendus philosophes & philanthropes de nos jours...

22-25 Juillet. - La touchante cérémonie du Iier n'était qu'un modeste prélude de celle qui devait s'accomplir le 25. Mgr l'Evêque voulut bien s'offrir à bénir solennellement la Iière pierre du soubassement de la Chapelle. La date, fixée d'abord au 22, dut être remise au 25, à cause de la présence à Liège du Nonce apostolique. Cependant cette journée du 22 était marquée, ds les voies de la divine Providence, comme un jour de grande consolation. Mgr Korun, évêque de Trêves, ns y fit une visite paternelle qui laissa en tous les coeurs le plus touchant souvenir. Mgr ne put retenir son émotion en adressant la parole à nos enfants; il s'en excusa en terminant, et dit qu'il ne pouvait les considérer, jouissant du bienfait d'une éducation chrétienne dont son diocèse est privé depuis si longtemps, sans éprouver au coeur une oppression douloureuse. Il exprima ensuite à la Cté l'espérance de la recevoir un jour encore en sa ville épiscopale, où l'on conserve, dit-il, un si reconnaissant souvenir aux Welschnonnen. Il se plut à répéter que ce qu'il y avait à Trêves de personnes sérieusement pieuses, avaient été formées par elles & qu'il tenait à maintenir ds leur église la récitation journalière du chapelet. C'était un Père se trouvant après de longues années de séparations & de luttes, au sein d'une famille tendrement aimée, bien qu'à peine connue; son coeur débordait de tendresse pr cette chère famille exilée, de laquelle il s'arrachait à regret pr reprendre, sur la brèche, sa place d'honneur.

Trois jours plus tard, nouvelle bénédiction divine, ds la présence de Mgr notre Evêque. Sa Grandeur, accompagnée de Mgr Warblings, de Mr l'Aumônier, de M. le Curé de la paroisse & de son Vicaire, se rendit à la chapelle pr revêtir les ornements sacrés; puis la procession se dirigea, au chant du "Laetatus sum" vers les constructions. Une enfant du Pt, vêtue de blanc, portait sur un riche coussin une boîte contenant l'acte authentique, sur parchemin, de l'événement du jour, & la liste du personnel de la Cté & du Pt. La boîte contenait en outre le crucifix, des médailles, un peu de poussière de la Ste Maison de Lorette, & un franc en monnaie belge. Le tout fut déposé sous la pierre angulaire Sud-Ouest de l'entrée principale.

Mr Joliet présenta à Mgr le ciment, puis le marteau. Sur une invitation gracieuse de Sa Grandeur, notre Mère Supérieure & toute la Cté dut avoir son tour, & donner le coup de marteau consacré. La Bénédiction solennelle du Très St Sacrement termina la cérémonie. Une petite fête avait été préparée au parloir pr les enfants. Mgr témoigna la plus paternelle satisfaction & voulut bien prendre son petit repas du soir à la maison. Il s'inquiéta de tout avec intérêt, en particulier de l'acquisition de la propriété Roquet qui a vue sur la nôtre, & pourrait ds la suite ns donner les inconvénients d'un mauvais voisinage. Il proposa de faire une neuvaine à St Joseph pr obtenir les lumières du Ciel à cet effet, promettant de s'y unir. Sa Grandeur ns quitta vers 8 heures, laissant nos coeurs grandement consolés & reconnaissants.

Vacances. - Ces quelques semaines de repos devaient ns laisser un parfum de charité toute fraternelle. Sur un désir de notre chère & bien-aimée Mère, la Cté de Lunéville voulut bien ns prêter nos 2 Srs Alix & St Louis, pr donner aux maîtresses des leçons de dessin & de peinture. Le temps fut sérieusement employé, & les résultats, surtout ds le travail au fusain, surpassa les espérances. Le 24 septembre nos Srs ns quittaient, emmenant avec elles notre Sr Agnès, accueillie avec bonheur pr un an à Lunéville, où elle doit se perfectionner ds la langue française, & s'initier à la tenue d'un Pensionnat. O divine charité! que tes liens sont doux & suaves! Tu réunis les coeurs éloignés, tu consoles, adoucis les peines de l'exil!

Septembre. - La prière des saints pénètre les cieux, & leurs desirs sont tout-puissants sur le Coeur de Dieu... Mgr l'Evêque ayant de

3

nouveau écrit pr demander à quoi l'on se décidait relativement à la propriété Roquet, la Cté fut consultée & déclara que, vu les dépenses considérables des nouvelles constructions, elle croyait plus prudent d'y renoncer pr le moment. A notre grand étonnement, Mgr répondit que son avis était que la Cté fît cette acquisition malgré tout... Bon St Joseph, vs voilà en demeure de ns tirer de là honorablement! - Quelques jours après cette décision ns arrive une visite aussi agréable qu'inattendue: Mme la Marquise de Cardenas venait de Lunéville; n'y ayant pas rencontré notre digne Rde Mère, elle venait la trouver à Jupille. En causant, Notre Mère lui fait part de ses craintes au sujet des dettes & lui parle de notre embarras nouveau pr la propriété Roquet, à laquelle il faudrait sacrifier près de 25.000fr. "Voici l'acquéreur, dit-elle agréablement, je me charge de tout!" - St Joseph avait fait des siennes une fois encore, & donnait raison à Mgr. Notre digne bienfaitrice ne voulut accepter ni reconnaissance, ni billet; elle ns faisait un don pur & simple, en témoignage duquel elle ns laissa un titre de 10.000 Marks en cas de décès, avant d'avoir pu remplir sa promesse totalement ou en partie. Et puisque ns avons ouvert le chapitre de la reconnaissance, mentionnons ici les dons reçus ds le cours de l'année par des coeurs amis & généreux. Mr l'Abbé Kirsch, frère de notre Soeur Françoise, exilé en Amérique, ns envoya en Avril une somme de 200fr; la Rde Mère du Roule, 200fr à la fête de Notre Bx Père. A la même date, Mr Potthoff renonça aux intérêts que ns étions convenues de lui payer pr la somme de 6000 Marks à fonds perdus, disant agréablement que c'était son petit bouquet de fête à notre vénérée Mère Supérieure & à toute la Cté. Il ajoutait avec simplicité & humilité: "Si jamais le nécessaire me manque, je viendrai à Jupille, mendier un morceau de pain, & je compte y être bien reçu."

1886.

Construction. - Devant l'impossibilité de terminer pr l'hiver la maçonnerie de tout le nouveau bâtiment, on s'arrête de bonne heure à la chapelle, dont les murs élevés seulement jusqu'aux soubassements, furent soigneusement couverts, & l'on travailla avec grde activité à toute la partie comprise entre l'ancien bâtiment & la chapelle, de sorte que, dès le commencement de décembre, elle put être sous toit. Durant l'hiver, un certain nombre d'ouvriers continuèrent à travailler à l'intérieur.

30 Avril. - Excellente visite de Mgr. Il choisit le temps des vacances de Pâques, & ns donna 2 heures pendant lesquelles il s'informa de tout, surtout des ressources dont on pouvait disposer pr les frais de construction. Cette crainte de Mgr d'engager les fonds nécessaires à l'entretien de la Cté eut pr résultat d'ajourner l'achèvement intérieur de la chapelle, s'il ne venait quelque secours extraordinaire qui le permit. Bon St Joseph! serait-il possible que vs restassiez sourd à notre ardent désir d'offrir, au plus tôt, à votre divin Fils, une demeure, si non digne de son infinie Majesté, du moins aussi belle que le permettent les circonstances.

II Mai. - Prise d'habit de Maria Franssen, qui reçut le nom de Sr Marguerite-Marie, & de Thérèse Kohen, postulante tourière, qui reçut celui de Sr Marie-Raphaël. La cérémonie fut présidée par Mgr Warblings.

2 Juillet. - Ire Réception d'Enfants de Marie. - Ce jour fut marqué par un événement du plus heureux présage: 6 enfants du Pt, se distinguant entre les autres par leur piété & leur bon esprit, furent reçues Enfants de Marie. Le diplôme d'agrégation à la Congrégation "prima primaria" de Rome ns fut obtenu par l'entremise du Rd Père Boucher, Supérieur de la Maison Ste Catherine à Liège. Le Rd P. Lechien fut délégué pr l'érection de la Congrégation. Il félicita nos enfants d'en être les pierres fondamentales, & leur traça leurs devoirs d'un coeur tout apostolique, de sorte que ce jour fut véritablement pr elles un jour du ciel. Puissent-elles se souvenir tjrs de leur Consécration à Marie Immaculée, & traverser la vie, dignes de leur divine Mère! Puissent leurs Compagnes plus jeunes, si heureuses de leur offrir leurs couronnes de roses, comme gage de leur affection, suivre leurs traces & arriver, elles aussi, à ce titre précieux, véritable talisman contre les entraînements & les séductions du monde.

7 Juillet. - Ce devait être une triple fête: fête de Notre Bx Fondateur, de notre bonne Mère Supérieure, & Profession de Sr Marie des Anges. Le Seigneur voulut la marquer d'un caractère divin: Il y imprima le sceau de la Croix... Mais n'anticipons pas. Dès la veille, non seulement la Cté, le Pt & les classes externes se firent un devoir de présenter leurs vœux à notre bonne Mère, ms les ouvriers eux-mêmes, au nombre d'environ 60, se réunirent vers 6 heures du soir au réfectoire des élèves & voulurent avoir leur tour. Notre bonne Mère se rendit à leur désir &

La Mère d'Offenbourg gardait le silence; notre bonne Mère lui dit à son tour : "Vous vous souviendrez aussi du petit Jupille, n'est-ce pas, ma Révérende Mère?" - "Certainement répond-elle aussitôt, combien vous faut-il?" - "100,000 F. !" - "Vous les aures!" - Le miracle du Sacré-Coeur était accompli! On convint d'une rente de 3% et de l'envoi de l'argent aux époques fixées par nous, le tout à la seule condition de ne parler de cela à qui que ce soit, afin de ne pas la compromettre aux yeux du gouvernement. C'est pourquoi les Conseillères seules et quelques Mères anciennes en ont ici connaissance mais toute la Communauté aime à partager la grande affection de notre Mère pour celle d'Offenbourg; et, sur son désir, elle la recommande fréquemment au Sacré-Coeur de Jésus. lien mystérieux et divin entre les deux Mères et les deux familles. Qu'il soit mille fois béni et remercié!

Il lui reste à s'acquitter de sa seconde promesse, c'est à dire à nous envoyer bon nombre d'enfants au pensionnat..... Nous les espérons fermement de sa bonté paternelle, le suppliant de mettre en nous les qualités requises pour nous acquitter, selon ses vues, de notre noble mission.

Sur l'instance prière de nos Mères de Paris, notre Mère résolut de revenir par cette ville. Qui dira les témoignages de tendresse et de vénération qui l'attendaient, surtout en la maison du Roule demeuré si attaché et si dévoué à leurs pauvres Soeurs de Jupille. Dans nos maisons de Paris, comme à Mattaincourt, Verdun, etc., on comprenait et on appréciait sa mission toute de dévouement, et on se plut à lui en donner des preuves touchantes.

Fin de Septembre. - Nos Mères de Paris s'étaient inquiétées avec sollicitude des besoins de Jupille et avaient annoncé à notre Mère la visite prochaine de Mr. l'Abbé Petit, leur digne Supérieur. Cette visite fut des plus paternelles. Il promit un secours de nos maisons des Oiseaux, et du Roule. Celui des Oiseaux fut un capital de 25,000 F à 3%, et celui du Roule 10,000 F à 3% également, à prélever sur les petits présents annuels, envoyés fidèlement par cette Communauté à la nouvelle année et à la fête de notre Bienheureux Père.

Notre-Dame de Lourdes. - Au retour de Notre Mère, les ouvriers avaient voulu lui faire la surprise de placer la petite statue de N-D. de Lourdes, donnée par eux comme bouquet de fête, ds la niche du frontispice de la nouvelle construction. Cette pensée pieuse souriait à Notre Mère; en attendant qu'une statue proportionnée pût être achetée, elle aimait à sentir Marie prendre possession, pour ainsi dire visiblement, de son trône aérien. Notre charitable Bienfaitrice, Mme de Cardenas, assistait à la naïve cérémonie; sans rien dire à personne, elle se rend le même jour à Liège, achète une magnifique statue de 1m.50, donne ordre à des ouvriers de venir poser un rocher, selon ses vues, et quelques jours plus tard, le tout était achevé.

Le reste de la construction étant sous toit, on choisit le jour du banquet qui devait couronner la fin des travaux de maçonnerie, pr la bénédiction & l'inauguration de la statue. On lui éleva un trône de verdure au fond du cloître, au rez-de-chaussée, où l'on avait également mis plus de 70 couverts. La bénédiction eut lieu à midi, sous les yeux de tous nos bons ouvriers; on y chanta le cantique par excellence de N-D. de Lourdes, & tous répétaient avec piété & chaleur: Ave, ave Maria!. M. l'Aumônier fut prié de dire le Benedicite à haute voix & l'entrain du 7 Juillet se renouvela, comme aussi l'expression d'une reconnaissance bien sincère.

Octobre. - Le 10, Mgr Warblings voulut bien ns faire l'honneur de bénir la partie de la maison qui devait être occupée par la Cté & le Pensionnat.

24 Octobre. - Cependant Mgr l'Evêque ne savait rien encore du miracle du Sacré-Coeur en notre faveur; Notre Mère lui avait écrit, pr lui demander de continuer la chapelle; il répondit par une visite, en laquelle il admira les attentions de la divine Providence pr son humble famille de Jupille, donna la permission sollicitée & attacha 40 jours d'indulgence à la récitation de la prière: O Marie conçue sans péché, etc, devant la belle statue de N-D. de Lourdes.

25 Décembre. - Notre Mère Supérieure & toute la Cté désiraient ardemment avoir la Messe de Minuit & y faire la Ste Communion, comme il est d'usage partout en France. M. l'Aumônier consentit volontiers à célébrer la Ste Messe, à l'heure solennelle où le Verbe descendit pr la Ire fois du Ciel sur notre terre; ms soudain, il est saisi d'une inquiétude... il ne croit pas la Messe de minuit possible en Belgique sans permission. Ds ce doute, il se rend chez Mgr Warblings pr en obtenir la licence. "Oui, je vs l'accorde volontiers, répond le bon Prélat; ms pr la

Communions des assistants, personne ici, pas même Mgr l'Evêque, ne peut se l'accorder: pr communier à la Messe de minuit, il faut l'autorisation de Rome." Que faire, on était à l'avant-veille de Noël... Notre Mère télégraphie au Rd Père Pardini, membre de la Sacrée Congrégation des Rites, à qui ns venions d'être redevables de l'approbation, de la plus bref délai, d'un calendrier perpétuel. Le lendemain à 4 heures 1/2 du soir, pas de réponse encore! - Notre Mère, qui avait laissé la Cté de l'espérance, se vit obligée de lui faire part de ses inquiétudes; puis, elle vint aux enfants, à leur annoncer cette décevante nouvelle. Ici, il y eut résistance: "Bon, dirent-elles toutes, c'est impossible! nous allons si bien prier, être si sages, que le bon Dieu enverra la dépêche!" - Qui fut dit, fut fait! à 6 heures et 1/2, arrivait l'autorisation sollicitée!... Qu'on juge de la joie! elle fut proportionnée aux ardens désirs qu'avait excités encore la crainte d'une triste déception.

1887.

11er Vendredi de Janvier. - Consécration solennelle de la Cté, de nos enfants, et de toute la maison, au S-C. de Jésus. Tous les jours, ns renouvelons cette consécration en classe, par ces paroles: "Coeur adorable de Jésus, ns ns consacrons à Vous avec tout ce qui ns appartient, ns Vous supplions de ns accorder la grâce de ne Vous offenser jamais de propos délibéré et celle de Vous aimer toujours et de Vous faire connaître & aimer!".

Coup d'oeil au Pensionnat. - L'année scolaire 86-87 devait être une année de préparation, d'édantissement et d'entraves de la part de l'ennemi de tout bien. Dès les vacances 86, plusieurs numéros donnés furent retirés sans raisons sérieuses: le chiffre de 20 se maintint pourtant, ns cette oeuvre, fruit de tant de sacrifices, semblait entourée d'un silence de mort... Dès avant les vacances de Pâques 87, on avait, ds plusieurs journaux, fait faire des annonces qui demeurèrent sans résultat apparent; on recommença en été, et, l'heure de l'épreuve étant passée, le bon Dieu daigna bénir ces démarches ds une proportion qui répondit pleinement à nos espérances: 35 pensionnaires ouvrirent l'année scolaire 87-88.

29 Octobre. - Le nouveau bâtiment était terminé depuis le milieu de Septembre, la grde salle de réunion avait été convertie en chapelle, et l'ancienne chapelle était devenue le réfectoire des élèves. Notre aimable & divin Maître avait daigné ensuite prendre logement à la chapelle des Enfants de Marie, pr laisser faire les préparatifs de réception de Mgr. Enfin ns allions pouvoir le mettre en possession de son vrai domaine! - Le 29 Octobre fut le jour choisi pr la bénédictio solennelle de la chapelle. Mgr l'Evêque daigna y présider & assister pontificalement à la Messe chantée par Mgr Warblings. Le Rd P. Rochet, recteur du Collège St Servais, & Monsieur le Curé de Ste Foy firent diacre & sous-diacre. Les ouvriers s'étaient exercés depuis plusieurs mois à exécuter une belle Messe en musique. Aussi ne laissa-t-elle rien à désirer. Mgr de Sussex, qui avait donné la retraite aux religieuses durant les vacances, daigna révenir de Montmorency (Seine-et-Oise, France), pr cette solennité; plusieurs chanoines, et un grd nombre de prêtres; le Comte de Merey-Argenteau & le Baron de la Rousselière, les parents de nos enfants & beaucoup d'invités rehaussèrent la fête. Le service divin fut des plus touchants; nos âmes étaient vivement émues de bonheur et d'espérance: N-S. avait enfin un sanctuaire de plus, aussi digne qu'il était en notre pouvoir; de là, Il rayonnerait sur toute cette maison qui est Sienne et la régirait selon Son bon plaisir divin...! Mgr l'Evêque avait dit tout haut au dîner: "Je regarde cette maison comme fondée." Tout était donc à la joie, à l'espérance! - Le lendemain, les enfants entraient en retraite sous la paternelle & sainte direction de Mgr de Sussex.

3 Novembre. - Ces jours de salut furent couronnés par la prise d'habit de 3 postulantes: Marguerite Kirsch reçut le nom de Sr Coeur de Jésus, Adélaïde Korn celui de Sr Coeur de Marie, et Marguerite Tiefert fut nommée Sr Marie-Joseph.

Tandis qu'il plaisait au Seigneur de répandre la rosée de ses grâces sur son Jupille, Il agissait en Maître à Lunéville. Il frappait du coup mortel Mère M. de la Conception, dont la vie ne devait plus être qu'un douloureux martyre, terminé par une opération terrible! Dans ces douloureuses conjonctures, la Cté de Lunéville appela à son secours son ancienne Mère, qui dut quitter Jupille immédiatement après la prise d'habit du 3. - Le 15 Novembre, la pauvre malade succombait. Le 28, M. M. Fourrier y fut élue Supérieure, et le 10 Décembre, elle revenait à sa famille orphe-

line de Jupille pr la consoler & régulariser la situation.

Avant d'aller plus loin, déposons ici un témoignage de notre profonde reconnaissance pr la maison d'Offenbourg qui, une 2de fois, vient au secours de celle de Jupille, non plus seulement d'une manière matérielle & financière, mais en prêtant un de ses membres les plus capables, Sr M. Mechtildé, pr faire une classe au Pensionnat, Lunville, auquel Mère M. Fourier s'était adressée d'abord, avait envoyé Sr St Louis de Gonzague; ms son état de santé ne permettant pas de lui donner une classe, on lui confia le Pnoviat, dont elle eut la charge durant les 3 mois qu'elle passa à Jupille.

22 Décembre. - Le voyage de M. Fourier avait pr but surtout de donner à Jupille une autre Supérieure. Mgr fut prévenu, & avec une bienveillance à laquelle on était loin de s'attendre, Sa Grandeur répondit qu'elle viendrait elle-même présider l'élection finie au 22 Décembre. Il fut assisté de M. Warblings, curé et confesseur de la Cté, et de Sr Cornéli, notre Aumônier: Mère Térése de Jésus fut élue à l'unanimité, à la satisfaction visible de Mgr. Ses paroles à la nouvelle élue furent l'application de ce texte: "Pierre, m'aimez-vous?" Un frisson parcourut l'assistance lorsqu'il dit: "Ma chère Fille, entendez de même N-S. vs dire, par la voix de votre Evêque: Térése de Jésus, m'aimez-vs? Vous lui répondez avec Pierre: Seigneur, Vous savez que je Vous aime; et Il vous dit comme à son Apôtre: Pais mes agneaux (vos chères enfants); pais mes brebis (la Cté tout entière)". Puis Sa Grandeur lui recommanda la vigilance & la confiance. Une petite réunion aux enfants suivit; elle était toute à l'honneur de Mgr et de la bonne Mère qui ne quittait, comme aussi le transparent qui terminait. Les enfants pleuraient la double perte que leur valait cette journée: (Mère Térése de Jésus était leur Mère Préfète) Mgr s'en inquiéta & crut devoir les encourager en leur promettant une visite ds le courant de janvier. Comme la nouvelle Supérieure élue se recommandait à ses prières & à son indulgence, il lui répondit: "Le St Esprit vs inspirera, ma chère Fille, et puis, si vs êtes ds l'embarras, vs crierez & je viendrai!..."

25 Décembre. - Notre bonne Mère M. Fourier voulut bien passer avec ns la belle fête de Noël. Le 27, la Mère dut quitter sa famille adoptive à qui elle avait amené une de ses meilleures filles & maîtresse du Pt: Sr Alix, pr remplir la charge de Préfète. Les adieux furent & touchant & pénibles: "Courage, mes enfants," dit Mère M. Fourier en bénissant ses 2 filles sur les épaules de qui tout le fardeau de l'oeuvre allait désormais reposer, "le bon Dieu vs veut ici ensemble, Il a tout fait pour cela; comptez sur son appui; il ne vs manquera pas." Et la voiture emmena au loin celle qui avait été choisie de Dieu pr construire, préparer et semer: les bâtiments étaient élevés, pr la partie que l'on voulait élever; N-S. avait un temple; le Pt prenait l'essor; tout cela était le résultat de grdes fatigues, & au moment d'en goûter les fruits et de jouir d'un peu de repos, le Seigneur, jaloux du détachement de son Epouse fidèle, l'arrachait avec violence de ce théâtre de son zèle pr lui donner d'autres champs à défricher & à semer...

1888.

Janvier. - A peine la famille de Jupille était-elle rendue à elle-même, après tant d'événements & de douloureuses séparations, que le Ciel daigna lui envoyer la plus douce compensation. N-S. lui avait enlevé brusquement sa Mère... Il vint alors s'établir lui-même et régner en cette maison, sienne à tant de titres: une magnifique statue du Sacré-Coeur, soutenue de 2 anges, véritable chef d'oeuvre de l'art chrétien & don de la R. M. d'Offenbourg à M. M. Fourier, vint prendre place au fond du sanctuaire, au-dessus de l'autel; de là, Il ns invite à la confiance & ns dit jour et nuit: "Mes enfants, vs n'êtes pas orphelines; je suis là, ne craignez rien!" - Ce présent délicat devait être un témoignage singulier d'affection & de reconnaissance, le Seigneur se le rendait propre, et daignait en faire une consolation et une promesse à toute une famille livrée à son bon plaisir. O Jésus, réglez à jamais sur tous nos coeurs; enlevez-en tout ce qui peut entraver votre action sur nous!...

Février. - La visite promise par Mgr l'Evêque se fit attendre jusqu'à la fin de février. Sa Grandeur daigna, mitre en tête, bénir notre belle statue du S-C. et ns adresser à la chapelle quelques paroles bien senties. Puis, il fut reçu à la salle de réunion où les enfants lui jouèrent la Mollesse, petite pièce satirique composée ds la Maison pr elles, et où les défauts de leur âge se trouvaient stigmatisés.

Sa Grandeur applaudit à l'a-propos du sujet & donna ses encouragements à toutes.

La Supérieure lui parla du bonheur de Mme de Cardenas d'assister à la lecture spirituelle de la Cté de sa chambre; Mgr répondit: "Je ne vois pas pourquoi elle n'irait pas à la salle de Cté... avec une semblable bienfaitrice, il ne saurait être question de clôture; cela se comprend ainsi, même chez les Carmélites. Ecrivez-lui que je l'autorise à aller à la Cté pr les récréations et lectures!"

Mars. - L'autorisation si bienveillante accordée par l'gr l'Evêque à Mme de Cardenas devait être d'une grande conséquence pr la maison. Elle décida cette sainte et noble amie à se fixer définitivement à Jupille ou son âme pouvait jouir d'un tel privilège.

Mai. - 1^{re} Réception d'Enfants de Marie de la nouvelle chapelle, le 21, lundi de la Pentecôte. Mgr Cartuyvels fait le sermon et se montre on ne peut plus bienveillant pr la maison.

Juillet. - Mort de Mgr Warblings, ami et Père de la Communauté, après une longue et douloureuse maladie. Un service solennel de notre chapelle et de nombreuses Communions et prières lui furent un témoignage de filiale et profonde reconnaissance.

23 Juillet. - Arrivée de Mme de Cardenas pr se fixer définitivement avec nous.

3 Août. - Répondant aux instances de Mère Térése de Jésus et de toute la Cté, M.M. Fourier, accompagnée de la Mère Préfète de Lunéville et de M.M. de la Croix des Oiseaux arrivèrent pr assister à la Distribution des Prix que les enfants avaient demandé de remettre au 6 au lieu du 4. Elle fut présidée par Mr Zomers, nommé depuis quelques jours Vicaire Général en remplacement de Mgr Warblings. Il se montra plein d'attentions pr M.M. Fourier, et l'invita à aller voir Mgr l'Evêque le lendemain; -

Le soir même du 6, une visite toute providentielle ns arriva: Mr l'abbé Petit, supérieur de nos 3 Maisons de Paris, vint passer 2 jours à Jupille. Il s'y montra plus père que jamais. Avait-il un pressentiment que cette visite était la dernière?... Hélas, le 26 Août, il ns écrivait, au moment de s'embarquer par la Terre Sainte, une lettre qui ns parut une vraie lettre d'adieux. Bientôt après on ns annonçait sa mort édifiante à Jérusalem. Cette âme si droite et si ardente avait obtenu la grâce de mourir pr son Dieu aux lieux mêmes où son Dieu était mort pour elle! Puisse-t-il aimer tjrs son Jupille, et le protéger et le défendre du haut du ciel comme il le faisait si bien sur la terre!

7 Août. - Visite à Mgr l'Evêque de Liège. M. Térése de Jésus accompagne Mère M. Fourier. Il est question de la pénurie de maîtresses françaises au Pt. Mgr promet à Mère M. Fourier une visite à Lunéville, si elle donne une maîtresse à Jupille; il ajoute avec la grâce qui le caractérise: "Et il s'entend bien qu'on ne ns retirera personne... j'irais les réclamer avec ma crosse!"

10 Août. - Départ de M.M. Fourier sans donner de réponse au sujet de la demande d'une maîtresse française.

16 Septembre. - Retraite annuelle prêchée par le Révérendissime P. Abbé des Bénédictins de Maredsous. Grde édification que ns donnent les paroles et les exemples du St Religieux, vrai type de l'âme contemplative. Il s'attache surtout à ce côté de notre vie et ns enflamme pr le St Office.

5 Octobre. - Par la seule grâce de Dieu et malgré l'augmentation du prix de la pension, porté à 900fr, le nombre d'élèves est, pour le commencement de l'année scolaire 1888-89, de 58 pensionnaires et 8 demi-pensionnaires. Ns comptons 20 nouvelles... Tâche laborieuse pr les mettre au courant et leur inspirer le bon esprit sans lequel on ne peut obtenir aucun résultat sérieux.

Fin d'octobre. - Visite paternelle de Mgr l'Evêque. Il approuve notre projet de construction de l'aile du Nord, en voyant combien les lits sont serrés aux dortoirs; il est reçu à la grande salle par les enfants et parle à la Cté à l'ouvrage.

13 Novembre. - Profession des Srs Coeur de Marie, Coeur de Jésus et Lucie. Le Révérendissime P. Placide Walter, Abbé de Maredsous la préside après avoir officié pontificalement à la Ste. Messe. Quelle pompe divine en notre modeste et pieuse chapelle. Le Père Dom Laurent de Maredsous fut à la fois maître de cérémonie et prédicateur. Son sermon sur la voie nuptiale de la croix toucha profondément les nombreux assistants.

Vers 2 h. on monta à la grande salle, les enfants récitèrent une petite poésie sur notre Bienheureux Père, jouèrent un morceau pour piano

et violon, puis un dialogue de circonstance entre St. Benoît et St. Augustin; la journée se termina par un transparent en l'honneur du Rme. Père Abbé.

Le lendemain, l'architecte et l'entrepreneur prennent leurs alignements pour la nouvelle construction, et le Rme. Père Abbé daigne les bénir et enlever la première pelletée de terre.

22 décembre. - Par amour pour la paix, nous avons renoncé à la possibilité d'un prêt de 40,000 F sans intérêt, nous confiant uniquement en la divine Providence; elle daigna nous gratifier de la même somme à titre de pur don et l'instrument dont elle se servit pour cette nouvelle merveille fut encore notre noble amie: Madame de Cardenas. Lorsque toute la Comte. était réunie autour de sa mère et lui exprimait sa reconnaissance pour l'année de soins maternels dont elle lui était redevable, la petite statue de St. Joseph s'avança portant 40,000 F. en billets de 1000 marks. On pleura d'attendrissement..... et l'on remercia le cœur bien ému, le Seigneur et son aimable banquière. Cette somme nous liquida complètement à l'égard des ouvriers.

Afin de témoigner, dans toute la mesure du possible, notre gratitude à notre insigne bienfaitrice, nous lui avons par décision du chapitre, décerné le titre de fondatrice, avec tous les droits et privilèges qu'il entraîne. Un registre spécial tient compte de la lettre de fondation, à elle remise, et des dons généreux que sa bienveillance continue nous fait faire.

25 décembre. - Une nouvelle demande de notre part adressée au R.P. Don Santini, Général des Chanoines Réguliers, afin de compléter nos permissions de la sainte nuit de Noël, nous obtient de la Sacrée Congrégation des Rites, pour cinq ans un rescrit en vertu duquel nous pouvons avoir la messe de minuit, y communier ainsi que les enfants et les bienfaiteurs de la maison. L'évêché, en approuvant le rescrit, spécifie que pour être regardé comme bienfaiteur, il faudra avoir donné une aumône notable à la maison, et de vive voix, Mgr. Rütten dit à Mr. l'Aumônier: "Cent francs, au moins, par exemple." Cette clause est ajoutée pour nous éviter les jalousies et les embarras d'invitation ou de non-invitation.

1889.

1er et 6 janvier. - Vêpres solennelles chantées pr la 1re fois selon toutes les prescriptions du Cérémonial. Joie céleste, douce émotion de nos âmes de se trouver, par l'accomplissement de ces rites pieux, comme ds le rayonnement du trône même de Dieu. Ns comptons bien renouveler notre bonheur à toutes les fêtes en attendant que ns puissions le faire tous les dimanches.

3 Février. - Prise d'habit de Sophie Schaff, qui reçoit le nom de Sr Stanislas, de Suzanne Berens: Sr Marthe et d'Apolline Schneider: Sr Anna. Mgr Cartuyvels préside la cérémonie; Mr le Curé de Ste Foy, son frère, chante la Messe. Parents et assistants s'estiment on ne peut plus heureux et contents. Les enfants jouent d'une manière parfaite "Un $\frac{1}{4}$ d'heure à la porte du ciel" et donnent lecture de leur journal "l'esprit de famille". Mgr se montre vivement touché et reconnaissant, ainsi que toute la famille Cartuyvels.

10 Février. - Mme de Cardenas ns fait don des statues de la Ste Vierge, de St Joseph et des 2 plus grds anges placés sur l'autel, oeuvre de Mr Metz, l'artiste du groupe du S-C. N'ayant pas les fonds nécessaires à l'acquisition de petits autels, du genre du grand, ns ns contentons pr le moment de placer notre bonne Mère du Ciel et son St Epoux sur des rochers de papier, les priant de ns acquitter envers notre infatigable bienfaitrice.

Mars. - Jours gras. Excellente visite du Révérendissime Père Abbé de Maredsous. Il assiste à la représentation du "Lis sanglant" et au tirage de la loterie pr les pauvres. Sa Révérence veut bien témoigner sa satisfaction de la simplicité des enfants et de leur manière respectueuse de ns parler. C'est un véritable ami que notre bon Maître a daigné ns donner en ce St Abbé; il est appelé, ns semble-t-il, à compléter le bien que ns font les R.R. P.P. Jésuites, et en particulier le R.P. Rochet, Recteur du Collège St Servais; ceux-ci ns prenant par nos petits côtés, c'est-à-dire poursuivant en ns les défauts propres aux Ctes religieuses; & ceux-là ramenant tjrs devant nos yeux nos grands côtés, à savoir le bonheur d'appartenir à un Ordre ancien, de réciter le St Office au Choeur, et l'obligation de donner à nos chères enfants plus que les

Congrégations modernes.

12 Mai. - Depuis plus d'un an, ns désirions vivement ouvrir un Patronage, ou classe du dimanche, aux jeunes filles de Jupille dont la vertu est si exposée. Mgr ns y engageait fortement, Mr le Curé le désirait vivement! Enfin le jour du Patronage St Joseph fut choisi pr la création de cette oeuvre qui, dès les fières réunions, promit de répondre à nos dessein. Sr Françoise et Sr Coeur de Marie en furent chargées, et bientôt, quelques enfants du Pt, entre autres la Vicomtesse Catherine Vilain XIII, sollicitèrent la faveur d'y aider leurs Mères près de ces âmes neuves qui s'épanouissent à une parole de foi et de piété; la bonne semence, déposée autrefois en leurs coeurs, (presque toutes ont fréquenté la classe externe) et pr ainsi dire étouffée et oubliée, germe à notre plus douce satisfaction et à la plus grande gloire de Dieu dont ns sommes trop heureuses d'être les humbles instruments.

20 Juin. - Première Communion de 6 de nos enfants du Pt. M. le Curé de Ste Foy chante la Messe et prêche le matin et le soir. On va chercher les Communiantes en procession au parloir. Parents et enfants témoignent leur satisfaction de tout. Puissent ces petits coeurs demeurer fidèles à Jésus et entrer ds les heureuses phases d'une vraie et solide piété.

20 Juillet. - Confirmation. - C'était la veille de la fête de Sa Grandeur et une occasion de lui témoigner la filiale reconnaissance de nos coeurs. Tout se passa on ne peut mieux; à la chapelle, grd recueillement; exhortation bien sentie de Sa Grandeur; au Pt, une confirmante dit quelques mots de reconnaissance, puis St Victor et St Joseph apparurent, offrirent les voeux de la famille, et le bouquet consistant en un tableau de St Joseph, au pastel. Enfin, l'Ange des fleurs, annoncé par les 2 Sts exécuta un morceau de circonstance, dont les soli alternaient avec des chœurs chantés par toutes les enfants. Sa Grandeur remercia avec émotion loua la musique et l'exécution: "Ce n'est qu'à Jupille qu'on est reçu & fêté comme vs le faites, mes enfants; je compte sur vos coeurs, et vs pouvez aussi compter sur mon dévouement."

3 Août. - Distribution des prix ds la nouvelle aile. M. le Doyen de St Jacques la préside, le R.P.Rochet tient à y assister avec le clergé de Jupille et donne une instruction aux enfants à la chapelle. On avait joué quelques scènes du bourgeois gentilhomme.

8 au 15 Août. - Retraite prêchée par le Père aveugle.

25 Septembre. - Ire idée du tunnel. - Afin de communiquer avec notre nouvelle propriété sans manquer à la clôture, ns demandons à l'administration communale l'autorisation de construire un tunnel pr traverser la voie. Cette demande soulève des difficultés, en prévision d'une construction d'égoût ds l'avenir, de sorte que ns abandonnons notre projet de tunnel pr celui d'une passerelle. Ns l'espérons, l'autorisation en sera obtenue plus aisément de l'administration communale, dont le mauvais vouloir s'est montré surtout il y a 2 ans, à l'occasion de l'augmentation de notre imposition personnelle.

Nouvelle preuve de sollicitude de notre St Evêque; sa supplique à Rome pr obtenir notre participation aux privilèges des Chanoines réguliers de La-tran. Cette démarche de Sa Grandeur fut sans doute le résultat d'une étude sérieuse du Bref qui se trouve en tête de nos Stes Constitutions. A la prière de M.M.Fourier de Lunéville, Mgr fit examiner les termes de ce B Bref et jugea urgent de faire renouveler les concessions obtenues par les premières Mères Supérieures de l'Ordre.

3 Octobre. - La Rentrée du Pt est une nouvelle bénédiction du ciel. 74 enfants y sont présentes et occupent la nouvelle aile, à la grde tranquillité du Monastère. A la classe externe, devenue à peu près une école gratuite, 110 enfants, et 53 au Patronage. Messe du St Esprit le 5; excellent sermon du R.P.Rochet.

Novembre: Voyage de Mme de Cardenas à Trèves; elle y fait une sorte de quête pr les pauvres Welschnonnen, et ns revient, accompagnée d'une jeune prétendante portant son nom.

Du 17 au 21. - Retraite des enfants, prêchée par le Rd P. Depoorter, de Bruges. Sa parole, sans être éloquente, porte d'excellents fruits, et ns n'eûmes vraiment à lui reprocher que quelques fautes de français.

25 Décembre: La Messe de Minuit eut un cachet spécial de solennité: une illumination grandiose, tant au sanctuaire que sur les fenêtres et à la tribune, témoignait à N-S. notre ardent désir de Lui faire à son entrée ds ce monde tout l'honneur possible.

Visite de Mgr: jour de joie bien pure pr toute la famille. Mgr donna aux enfants les cordons et les cartes (méritées) d'honneur méritées, puis daigna leur parler pendant 1/2 d'heure avec une familiarité toute paternelle.

Sa Grandeur mentionna le tableau de St Joseph, son présent de fête, en désigna la place sur son bureau; ns fit l'énumération de tous les souvenirs du coeur qui s'y trouvent, sans oublier les 2 images recueillies de le livre de prières de sa Ste Mère aussitôt après sa mort: l'une représentant la Mère de Douleurs, et l'autre, encore la Ste Vierge, avec ces paroles: "Je suis la Mère de ceux qui n'en ont plus sur la terre."

1890.

Rentrée. - Ns avions été, par la douce bienveillance de M-3., préservées, durant le fier trimestre, de l'influenza qui exerçait partout ses ravages. Nos enfants devaient ns rapporter les germes de cette maladie à la mode; dès le lendemain de leur retour, plusieurs en furent atteintes, et peu à peu un bon nombre durent payer leur tribut; celles de Liège et des environs furent rendues à leurs parents, les autres, soignées le mieux possible à l'infirmerie et de la tour, transformée aussi en infirmerie. Le dortoir de l'Ange Gardien reçut les religieuses atteintes, et, pendant quelques semaines, la maison prit l'aspect d'un véritable hôpital.

Le R.P. Rochet témoigna, en cette circonstance, une fois de plus, son paternel dévouement: il vint à 2 reprises, visiter les malades et ns encourager. Environ à cette même époque, il voulut bien se charger, près des maîtresses, d'un cours de philosophie pédagogique et ns faire donner des leçons de Linguistique par le P. Paquet, scolastique du Collège St Servais. Mgr l'Evêque, consulté sur ce double projet, l'avait vivement encouragé. Notre but en cela est de ns tenir au courant des progrès de la science, de donner à toutes nos Maîtresses une idée de ce genre d'études réservées aux classes supérieures, et d'élargir le cercle de leurs vies et de leurs connaissances. Loin de ns la pensée de faire des chères enfants que le bon Dieu daigne ns confier des esprits philosophes et raisonneurs! Notre but est, avant tout, de leur donner de fortes convictions chrétiennes, tout en élevant le niveau de leur intelligence, et de leur inspirer en même temps le goût des humbles et utiles travaux de leur sexe.

9 Janvier. - La journée fut terminée par une procession solennelle en l'honneur de Notre vénérable Mère.

Février. - Profession de nos Srs Marie-Joseph, Anna et Marthe, prêchée par le R.P. Riswick.

Jours Gras. - Malgré les dérangements causés par la visite de Dame Influenza, nos enfants préparèrent, pr les jours gras, 2 représentations des mieux réussies. "L'Enfant prodigue" ns émut particulièrement en ns rapprochant de notre unique et divin Maître et en donnant à ses paroles sublimes vie et couleur. "Rothkäpchen" dramatisé, offrait à nos chères enfants non seulement un divertissement, ns surtout une leçon sérieuse contre les entraînements & séductions du monde.

Tirage de la loterie annuelle.

21 Mars. - Visite de Mgr. - On lui chanta à la chapelle: "O Cor amoris victima"; il ns donna une bonne audience et se rendit aux enfants, qui lui récitèrent le "Songe de St Joseph", entrecoupé de chœurs d'Elie; on termina par un chant de circonstance. Sa Grandeur, après avoir distribué les Cordons et cartes d'honneur, témoigna sa haute satisfaction de la musique, loua ce genre classique et élevé, disant que ce point était de la plus grande importance pr une maison d'Education. Il ns laissa, comme d'habitude, muettes de reconnaissance et puissamment encouragées à ns livrer à l'oeuvre, si visiblement bénie de Dieu.

Mai. - Il avait été convenu que Mère M. Fourier ns ferait une visite à la belle sison. Elle résolut de ns venir par Paris, après avoir visité les Maisons de Châlons, Reims et Verdun, et leur avoir parlé des grands intérêts de notre St Ordre, surtout de l'urgence d'avoir à Rome un chargé d'affaires dévoué qui représentât aux autorités compétentes l'impossibilité, vu le changement des temps, de s'en tenir à la lettre de nos Stes Règles, et en obtint une révision praticable et uniforme pr les Maisons qui le demandaient. Cette grave question a-t-elle été goûtée et amènera-t-elle quelques résultats? L'avenir le prouvera: c'est le secret de Dieu.

En cette visite, ns apprîmes que les efforts de Mgr de Liège, près la Cour de Rome, pr renouveler en notre faveur les concessions relatives aux Chanoines Réguliers de Latran étaient demeurées infructueuses.

Ns reçûmes de notre mieux notre chère Mère et sa compagne de voyage, Sr St Pierre; les enfants lui offrirent plusieurs petites fêtes de circonstance dont elle se montra très satisfaite.

Encore un trait de Providence: Le jardin avait été transformé à grds frais, après les travaux de construction, et demandait un entretien sé-

rieux; l'acquisition de la propriété Roquet réclamait aussi non seulement un gardien fidèle, ms encore une main habile ou tout au moins un ouvrier intelligent... Mme de Cardenas songea à une famille de Dresde, à qui de pénibles épreuves faisaient souhaiter de quitter la ville. Notre chère Bienfaitrice ns persuade que "Mr Mathiyeschk" était l'homme qu'il ns fallait pr soigner nos deux propriétés, assister le prêtre aux offices de l'Eglise et ns rendre tous les services de dévouement et de peine que l'extension de l'oeuvre exige chaque jour plus nombreux. Mme Mathiyeschk, sa femme, habile couturière, continuerait à exercer sa profession au profit de la maison.. Tels étaient les plans de notre noble amie, ms le Seigneur en avait d'autres!

Le jour même de son arrivée ici, M^{re}M. tombe gravement malade, et un mois après, jour pr jour, sa veuve éplorée le conduisait à sa dernière demeure.. Une épreuve des plus poignantes, supportée durant 2 années avec une résignation héroïque; la maladie et la mort de son mari sur une terre étrangère, au moment où elle se croyait à l'aurore d'une vie tranquille, heureuse; tous ces coups éclairèrent cette belle âme et rompirent les liens qui l'attachaient encore à la terre. A l'âge de 57 ans, elle ns remit les titres de sa petite fortune, amassée au prix de bien des privations (environ 30000 F) ns suppliant de la recevoir comme religieuse. Son âge avancé ns ns permettant pas d'en faire une Sr Converse, ns l'acceptâmes comme postulante tourière; et, depuis le jour de son entrée, elle fut pr tous un exemple de douce édification, de modestie et d'abnégation. Ouvrière de la 1^{re} heure, elle se tint, par humilité, aux pieds de toutes; ms sûrement cette vertu, qui charme le Coeur de Dieu, lui prépara une place de choix ds son Royaume, après la journée de travail qu'on nomme la vie.

26 Mai. - Profession de nos Srs Stanislas et Raphaël. Le R.P. Dom Laurent de Maredsous vient dès la veille (Fête de Pentecôte) adresser à nos enfants au salut quelques mots sentis et pratiques; le lendemain, il préside la Cérémonie, et prêche en allemand à la grande satisfaction des 2 familles.

29 Juin. - Une seule de nos enfants, Jeanne Vilain XIII, dont le père est Sénateur, se disposait à recevoir, pr la 1^{re} fois, le Pain des Anges. La cérémonie fut fixée au 29 Juin; Mgr Cartuyvels accepta de la présider et d'y porter la parole. Ce digne Prélat le fit avec son éloquence bien connue; ms ce qui ne s'effacera jamais de notre souvenir, c'est le parfum d'édification laissé par la famille Vilain XIII. Onze personnes, parmi lesquelles quelques bons serviteurs, étaient présentes. Tous s'approchèrent de la Ste Table; le Vicomte et son fils, jeune homme de 20 ans, placés ds le sanctuaire, le firent ds une attitude touchante... Temps superbe, chants délicieux, rien ne manqua à la fête, pas même l'expression de la plus haute satisfaction de la noble famille. Le Vicomte ns laissa, comme souvenir de cette journée du ciel, un beau tapis gothique qu'il ns offrit par ces paroles gracieuses: "Ma Re Mère, pénétré des sentiments de la plus vive reconnaissance pr les soins maternels que vs avez prodigués à mes chères enfants, et notamment à Jeanne, lors de la touchante cérémonie qui ns a réunis dernièrement à Jupille, je vs prie d'agréer le tapis d'autel en style gothique qui vs parviendra incessamment de Bruxelles, et dont le modèle a été tissé pr l'église de Basel, sur les dessins de feu Mr Van Kerkhove, architecte de la Flandre orientale et Lauréat doyen de l'Académie St Luc de Gand. Je suis persuadé qu'il rehaussera la valeur artistique de votre charmante chapelle."

7 Juillet. - M. le Curé de Ste Foy fut l'homme du jour. Sa parole persuasive traita excellemment de la charité à propos de la devise de notre Bx Fondateur.

Depuis longtemps, il était convenu que les prix seraient donnés par notre St ami, le R^{me} P. Placide Wolter. La mort de son illustre frère, le R^{me} Dom Maur, archiabbé de Beuron, arrivée durant le chapitre général, devait entraver ce projet tout en resserrant encore les liens de religieuse dilection formés par N-S. entre l'abbaye de Maredsous et notre humble Monastère. Averties par une lettre du R.P. Dom Laurent du coup inattendu porté par le Ciel à la Congrégation de Beuron, ns pûmes aussitôt exprimer au R^{me} P. Placide nos religieuses & sympathiques condoléances. Il daigna répondre immédiatement à cette attention, malgré plus de 200 Lettres arrivées de tous côtés, et encombrant sa table de travail. De l'abbaye de Maredsous, ns reçûmes copie de la lettre du R^{me} Père donnant des détails sur les derniers moments de son St frère, et plusieurs publications nécrologiques, faites en hâte pr l'Ordre bénédictin, ns arrivèrent également de Beuron, comme ns ns assurer que, ns aussi, ns étions de la famille. Oui, vraiment, de la grande famille augustinienne, soeur aînée de la famille bénédictine! toutes 2 si bien faites pr se comprendre et marcher

d'un pas égal ds les voies de la perfection! Huit jours plus tard, ns recevions de notre St ami la nouvelle de sa nomination d'archiabbé.

Nos chères enfants, apprenant bientôt l'impossibilité du Rme Père de présider la Distribution, déclarèrent que, si Sa Révérence manquait, elles aimaient autant recevoir leurs prix à huis clos, sans aucune cérémonie.

Toutefois ns ne crûmes pas devoir prendre à la lettre ce cri spontané de leurs coeurs. M. le Doyen de St Barthelemy, M. le Curé de Cheratte et ces M.M. les Ecclésiastiques de Jupille furent invités pr le 3 Août, et, dès le lendemain, nos petits oiseaux prenaient leur essor, les uns pr des vacances éternelles, les autres pr 2 mois. Nos prières les accompagnèrent, demandant pr elles fidélité, générosité, persévérance!

Vers la fin du cours, ces chères enfants ns avaient donné les plus douces consolations par leur piété et leur bon esprit. Une petite composition littéraire des Rouges, au nombre de 12, ayant pr titre: "les 12 Apôtres du S-C." leur donna l'idée d'une association, dont le but serait de s'entraîner mutuellement ds la pratique de la vertu. Elles se consacrèrent au S-C. le jour de sa fête et l'une d'elles, Laure Genonceaux, eut bientôt composé un Règlement qu'elles ns soumièrent, et que ns fûmes heureuses d'approuver. Les Jaunes imitèrent leurs aînées, formant aussî leur association qui devait les préparer à devenir apôtres plus tard; et, par une sorte de Ste contagion, les plus jeunes du Pt sollicitèrent la faveur d'être les associées des Jaunes. Celles-ci leur répondirent prudemment: "Faites d'abord un essai, et, si vs êtes fidèles à ce que ns vs dirons, ns pourrions adoucir un peu notre règlement pr vs." Nous eûmes donc la joie, à cette époque critique où l'approche des vacances tourne si facilement les jeunes têtes, de voir nos chères enfants uniquement préoccupées de plaire à Notre Seigneur garder un parfait silence au temps et lieux voulus, se distinguer par leur obéissance et travailler à l'envi à leur transformation. Les apôtres, de qui venaient l'initiative eurent leurs réunions présidées par la Mère Préfète. Là, chacune demandait aux autres de lui dire ses vérités, et, comme bien on le pense, elles pleuvaient dru et bien touché! Le profit et les fruits ne s'en faisaient pas attendre. Nous ne saurions résister au désir de consigner ici le petit règlement de nos chères apôtres, geste spontané d'un coeur aussi énergique que pieux et candide.

Règlement des Apôtres du Sacré-Coeur

- I Le bon esprit et la piété.
- II La fidélité au règlement du pensionnat
- III Rappeler les autres au devoir chaque fois que l'occasion se présente.
- IV Avoir pour nos Mères les mêmes rapports qu'une enfant avec sa mère. Inutile donc de recommander le respect, l'obéissance, les attentions délicates.
- V Une charité parfaite dans nos conversations.
- VI Ne pas répondre aux critiques qui pourraient nous être adressées, s'exercer par là à l'humilité; mais comme l'humilité c'est la vérité il ne faut pas craindre de la faire entendre si les sarcasmes deviennent trop nombreux.
- VII Se soutenir mutuellement.
- VIII Si l'on a le malheur de tomber, on est prié de venir le dire immédiatement à Mère Préfète, ou au moins à un des membres de l'association, afin de se relever promptement.
- IX Tâcher d'augmenter le nombre des apôtres par la prière, le bon exemple, et ne rien ménager pour y réussir.
- X Relire le règlement de temps en temps.
- XI Nous souvenir que c'est l'oeuvre du Sacré-Coeur et que nous ne pouvons rien sans lui.

Nota I Les associées sont engagées à faire chaque jeudi l'heure sainte de 8 à 9 h. du soir, et le premier jeudi du mois de 11 à 12 h. Cet article laisse chacune parfaitement libre et soumise à l'obéissance.

II Nous n'admettons au nombre des apôtres du Sacré-Coeur que celles qui sont résolues à remplir toutes les conditions du règlement de l'association.

III La divulgation des secrets de l'association est une cause d'exclusion.

Quelques jours avant le départ des résolutions spéciales pour le temps des vacances furent élaborées et présentées à l'approbation de l'ordinaire. Un article, entre autres, engageait à écrire, le plus possible, "des lettres apostoliques", c'est à dire des lettres ayant pour but d'entretenir la ferveur, le zèle, l'association. Il y eut chez plus d'une des prodiges de valeur!.....

Vacances. - Les préoccupations et souffrances des vacances ne furent pas sans éclaircies: la visite d'adieu du Rme. P. Dom Placide, visite céleste, marquée par la lecture d'une lettre du T.S. Père le Pape à notre saint ami, et l'assurance de la continuation de nos rapports de religieuse affection avec l'Abbaye. "Dans quelque temps vous écrirez à mon successeur, le Rme. P. de Hemptinne, nous dit-il, et vous lui direz que je vous lègue à lui comme une partie de mon héritage. Il s'en fera, j'en suis sûr, un cas de conscience".

15 Octobre. - Mme. de Cardenas nous fit don d'un magnifique ciboire en vermeil.

Les enfants représentèrent la vie de Ste. Elisabeth en tableaux vivants. Bon nombre d'anciennes étaient venues se joindre à elles, et offrirent leurs vœux de vive voix; elles se distinguèrent par leur bon esprit et promirent presque toutes de revenir à la retraite.

Au pensionnat, du 16 au 21 novembre, retraite prêchée par le R.P. Petit, S.J. Parole très facile, attachante et pratique. Une quinzaine d'anciennes la suivent avec grand profit et reconnaissance.

1891

31 janvier. - Dans plusieurs de ses lettres à son successeur le Rme.

Archiabbé de Beuron lui avait exprimé son désir de le voir visiter Jupille; enfin, dans une dernière, sa Révérence avait posé cette question: "Vous n'êtes pas encore allé à Jupille, pourquoi?" C'était un ordre formel. Aussi le 31 janvier reçûmes-nous pour la première fois le Rme. Dom Hildebrand de Hemptinne de qui nous tenons ces détails. Il visita la maison avec un bienveillant intérêt, vit au pensionnat une réédition des tableaux vivants de Ste. Elisabeth, fit une instruction à la Comté., nous offrit ses conseils d'architecte et de père, et nous quitta sur ces paroles: "Je suis l'ami de Jupille!".

Jour gras. - Représentation d'Esther, tirage de la loterie, qui donna environ 900 Fr.

Avril. - Acquisition d'un orgue des ateliers de Mr. Cavaillé-Coll de Paris, pour la somme de 12,000 Fr.; ses ouvriers le posèrent pendant les vacances de Pâques.

Juin. - Nos Mères des Oiseaux nous pressent de faire violence au ciel pour obtenir la prochaine canonisation de notre Bienheureux Père, enrayée profondément à Rome. Elles remuent ciel et terre pour trouver des appuis à cette sainte cause..... Nous croyons, nous aussi, devoir profiter du séjour à Rome du Rme. Dom Hildebrand de Hemptinne. Il fait quantité de démarches et se convainc enfin qu'il n'y a plus lieu de presser davantage pour le moment; sa Révérence ajoute: "Je regrette beaucoup de n'avoir pu faire davantage, mais j'ai du moins la consolation de savoir que les efforts faits par affection pour Jupille n'ont été inutiles que parce qu'une impossibilité matérielle s'imposait à leur succès."

7 juillet. - Première communion des Delles. de Ponthière, de Burlet, Genonceaux, et Cartuyvels. Mgr. Cartuyvels préside la cérémonie du matin, et son frère, M. le Curé de Ste. Foy celle du soir. Ces chères enfants nous édifièrent par leur piété et leur recueillement. Leurs familles furent reçues toute la journée et témoignèrent la plus entière satisfaction de tout. Mme. de Burlet nous offrit; comme gage de sa gratitude deux magnifiques candélabres en cuivre, Mme. Genonceaux une belle garniture de prie-Dieu en peluche grenat pour le sanctuaire, Mme. de Ponthière et Mme. Cartuyvels des dons en argent pour le petit autel à venir.

26 juillet. - Confirmation. A 3 1/2 h. de l'après-midi Mgr. fut reçu au parloir, la Cté. et le pensionnat formaient une procession au jardin. Le Comte et la Comtesse de Gelves, invités, arrivèrent durant la cérémonie. Mme. de Cardenas fut marraine de nos enfants, et Catherine Vilain XIII le fut de sa petite soeur Jeanne, revenue expressément pour recevoir ce sacrement. Nos enfants jouèrent à Monseigneur la tragédie d'Esther; les parents des confirmantes ainsi que la famille de Gelves y furent admis avec l'autorisation de Monseigneur.

Dans mon entrevue privée avec Sa Grandeur je lui demandai pour Sr. Mechtilde l'autorisation d'aller passer quelque temps dans sa chère communauté d'Offenberg, et le dialogue suivant s'engagea entre nous: "Très volontiers, ma chère fille, et j'espère aussi que vous l'accompagnerez" - "Je n'y avais pas pensé, Monseigneur" - "La Révérende Mère ne vous le demande-t-elle pas?" - "Avec instance, Monseigneur, mais elle lui a répondu déjà que la chose était peu faisable." - "Ma chère fille la Révérende Mère est souffrante et

elle a fait assez pour nous pour que vous vous dérangiez et lui procuriez cette petite joie." - "Monseigneur je suis prête à tout ce que vous déciderez." - "En bien, ma pensée est que vous alliez à Offenbourg, et qu'en revenant vous passiez par Trèves; comme Supérieure de Jupille vous devez connaître le monastère que vous n'avez jamais vu, puisqu'on parle toujours de vous le rendre; vous ferez du même coup une visite à Mgr. Korum et comme c'est le temps de vénérer la Sainte Robe vous en profiterez".

J'étais muette de surprise et de bonheur! Il me fallait bien reconnaître la pieuse influence de notre chère Mme. de Cardenas qui nous avait dit plus d'une fois finement qu'elle saurait bien me forcer en quelque sorte d'aller vénérer la Sainte Robe. Mais d'un autre côté, cet ordre de voir le monastère de Trèves me semblait en présager le recouvrement. L'avenir le prouvera Seigneur, vos humbles petites servantes sont prêtes à aller et à rester, en un mot, à se laisser conduire en tout par votre main paternelle!

6 août. - Distribution des prix présidée par le Rme. P. Abbé de Maredsous et départ des enfants le 7, premier vendredi du mois, après une communion presque générale.

15 août. - Soeur Pauline (Mme. Mathijeschek) désormais Sr. Elisabeth et Sr. Elise (Mlle. de Man) désormais Sr. Clotilde, prirent l'habit de tourière. Mr. L'Aumônier fit la cérémonie qui se passa tout à fait en famille, sans aucune invitation, et en robe de postulante. Un mot de la vocation de Sr. Clotilde.

Nous avions dit au R. P. Petit à la retraite de Novembre: "Mon Père nous avons beaucoup de jeunes personnes au noviciat, mais elles ne sont pas faites encore; il nous faudrait quelqu'un de formé déjà, pour leur en laisser le temps" - "J'ai ce qu'il vous faut!" et il nous fait l'histoire de Mlle. de Man, âgée de 54 ans et désirant embrasser la vie religieuse.

Elle se présenta en février; nous vîmes tout de suite qu'elle ne pouvait être employée à l'instruction ni même aux surveillances, mais sa distinction nous la fit désirer comme tourière. Nous lui en fîmes la proposition qu'elle accepta avec humilité et reconnaissance. Il est bon que nos chères enfants, si imbuës des maximes du monde, voient l'"Elegi" en pratique et se convainquent qu'"à la suite du Verbe incarné on monte en descendant".

16 Août. - Heureuse arrivée à Offenbourg où par une délicatesse de Notre-Seigneur nous trouvons le Rme. P. Archiabbé se rendant à Maredsous.

24 Août. - Mère Assistante devait me rejoindre à Trèves; nous arrivâmes à quelques heures de distance. Mme. de Cardenas nous avait trouvé logis et table chez les bénédictines du Très St. Sacrement. Elles nous admirèrent dans leur clôture et nous firent visiter tout leur modeste monastère. Leur charité, leur aimable simplicité, nous édifièrent grandement. Mgr. l'Evêque nous avait accordé l'autorisation de vénérer la Sainte Robe le lendemain, entre 5 et 6 h. du matin, moment réservé aux malades. Que dire de notre bonheur devant la divine relique? Nous revoyions notre unique et bon Maître parcourant les bourgades de la Judée, et, avec la femme de l'Evangile nous répétions: "Si je pouvais seulement toucher la frange de son vêtement, je serais guérie." Nos mains n'eurent pas, à la vérité, cette faveur; mais nous la baisions en esprit et de toute notre âme; nous ne pouvions en détacher nos regards, croyant y voir quelque chose de Notre-Seigneur lui-même. Avec quelle reconnaissance nous l'avons prié pour tous nos amis, et pour tout l'Ordre, nous peut-être les seules à qui cette grâce ait été accordée!

M. Roth, Mies, Schrod et d'autres amis de nos Mères et de l'oeuvre de Trèves s'empressèrent de nous faire visite. M. Mies voulut bien nous accompagner au monastère. Ce lieu saint est occupé par des écoles de toutes les confessions; cependant le directeur nous reçut on ne peut plus aimablement; nous montra les moindres détails de la maison et du jardin, s'excusa d'occuper cette propriété qui nous appartient, ajoutant qu'il serait heureux de nous y revoir. Sa femme ne fut pas moins gracieuse; elle nous présenta ses enfants et se recommanda, les larmes aux yeux, à nos prières. - Je baisai ces saints murs, témoins autrefois de tant d'abnégation. Il me semblait que tout dans cette enceinte sacrée prenait une voix pour faire revivre le passé et appeler un avenir qui fît oublier les profanations du présent....

L'église et surtout le chœur où les stalles semblaient n'avoir été quittées que d'hier nous émurent plus particulièrement..... L'orgue était ouvert. "Voulez-vous l'essayer?" me dit le directeur. Que faire entendre à Notre-Seigneur par ce langage d'harmonie si bien en rapport avec les sentiments les plus intimes de nos âmes? Le Suscipe de la profession! ce chant de triomphe de l'épouse du Christ dont ces voûtes n'avaient plus retenti depuis de si longues années! Je le jouai avec trois jeux différents espérant réjouir l'hôte du divin tabernacle et tenter par là sa toute-puissance dont un seul mot ferait dans le plus bref délai rentrer les Walschnonnen dans ce sanctuaire de prédilection. A 2 h. visite à Mgr. Korum, excellent accueil.

27 Août. - Retour à Jupille, arrivée juste à temps pour fêter en famille notre Père St. Augustin et le remercier de ce dernier voyage si riche en espérance.

8 septembre. - Retraite annuelle prêchée par le R.P. Dom Feuillen, bénédictin de Maredsous. Le Rme. Archiabbé s'était dégagé de sa promesse en nous indiquant ce saint religieux qui avait été son confesseur. Dom Feuillen nous édifia beaucoup par sa modestie, sa piété et son esprit religieux. Pour clôturer la retraite, profession des Soeurs Marie-Gabriel, Philomène, Arméla, et Euphrasie.

23 septembre. - Visite du Rme. Archiabbé de Beuron: jour du ciel passé dans la compagnie et dans l'intimité d'un ange en corps mortel. Il parla à la Cte. sur ce texte: Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, etc. Ses paroles furent le trait de grâce pour Louise Geiger, ancienne élève d'Offenbourg, qui cherchait sa voie. Elle résolut d'entrer au noviciat et prit le bonnet noir avec Cécile Cartuyvels le dimanche suivant.

1er Octobre. - Rentrée de 72 pensionnaires. Dans la prévision d'un plus grand nombre encore nous avons transformé 4 cellules au midi en dortoir à chambrettes. Ce dortoir nous permettra d'inviter nos chères anciennes à nos fêtes, et surtout à la retraite.

25 novembre. - Mgr. Cartuyvels nous ayant rendu plusieurs services en présidant nos cérémonies et nous faisant entendre sa parole éloquente, nous lui offrîmes pour sa fête (4 novembre) un prie-Dieu brodé et monté en noyer. Ce présent monacal lui plut et nous valut la promesse d'une visite qui eut lieu le 25. Durant une heure, le premier orateur de la Belgique nous tint sous le charme de sa parole entraînante, il nous raconta son voyage à Rome, et nous communiqua quelque chose de son enthousiasme pour la ville éternelle et surtout pour la personne de l'auguste Léon XIII, l'illustre prisonnier du vatican. Nos enfants étaient suspendues aux lèvres du narrateur, car il nous enlevait à sa suite dans les régions du beau en passant par toutes les phases de l'histoire de l'archéologie, de la littérature, et des beaux-arts, réservant le premier rang au domaine religieux et à ses incomparables beautés.

1892

5 février. - Jubilé de 25 ans de profession de notre vénérée et bien-aimée Révérende Mère Thérèse de Jésus. On pourrait nommer cette date le triomphe de l'amour filial. Religieuses, enfants, parents, amis de la maison, tous mirent au jour en cette circonstance les sentiments de la plus délicate affection que mérite à si juste titre celle qui en est et en sera toujours l'objet. Outre les nombreuses lettres de félicitations, il faut citer la faveur précieuse d'une bénédiction de Léon XIII obtenue par les soins du R.P. Strozzi, Secrétaire du Rme. P. Général des Chanoines de Latran.

La veille au soir les enfants offrirent à notre chère Révérende Mère une magnifique couronne d'argent qui parut le lendemain à la chapelle et devait symboliser la fête. M. le Curé de Ste. Foy voulut bien chanter la Messe, le R.P. Rochet faire diacre, et le R.P. Dom Laurent de Maredsous y fit une magnifique allocution sur ces paroles de St. Jean: "Comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde il les aime jusqu'à la fin." De ce point de départ l'orateur montra l'amour immense que Notre-Seigneur porte à l'âme consacrée, et celui qu'elle lui offre en retour.

Une belle corbeille de porcelaine peinte contenant des fleurs naturelles toutes blanches, fut le présent de Lunéville, la chapelle était jonchée de bouquets offerts tant par les anciennes que par les familles

des enfants. A 3 h. Mgr. l'Evêque nous arriva pour ajouter sa note au concert universel.

Retraite des enfants par le R. P. Petit en remplacement du M. van Langermaecker retenu depuis un an. Environ 15 anciennes

se joignirent au pensionnat pour ces jours de grâces qui furent suivis de la prise d'habit de Sr. St. Jean, Antonia et Joséphine.

Fête du Sacré-Coeur: Grande affluence d'anciennes, procession du très St. Sacrement dans la maison et reposoir à la salle

d'étude. Le R. P. Henry prêche le matin, M. le Curé de Ste. Foy au soir.

Mgr. l'Evêque devant faire une cure à Contrexville, pense à accomplir sa promesse d'une visite à Lunéville. A la fin de Juin, Sa Grandeur daigne nous annoncer qu'elle viendra "prendre les commissions" de notre chère R. V. Grande Mère et de Sr. Alix. Elle reçoit la consécration de 5 enfants de Marie, et le pensionnat lui représente en tableaux la vie de l'enfant de Marie.

Mgr. est d'une parfaite bienveillance; notre chère Révérende Mère lui parle de notre point extrême quant à la place; il lui répond: "Faites faire les plans, les devis, et soumettez-moi le tout".

7 juillet. - A son retour de France Monseigneur prie notre Mère de se rendre à l'évêché pour lui faire voir les plans; attention

délicate de Sa Grandeur qui ne pouvait venir deux fois à Jupille en un même trimestre. Sa Grandeur examina nos plans, mais se montra peu disposé à nous laisser bâtir trouvant nos charges trop fortes pour nos ressources. Notre Mère dut lui confier les plans pour quelque temps et attendre une réponse définitive, après consultation du conseil épiscopal. M. Ernotte voulut bien aller chercher cette réponse, c'était une permission de bâtir, mais une partie seulement. Nous préféra mes attendre un an et construire le tout d'une haleine, et cette affaire en resta là.

Août. - Distribution des prix présidée par Mgr. le Rme. P. Abbé de Maredsous, à la plus grande satisfaction des enfants et des Mères.

Depuis les vacances de Pâques, le R. P. Henry, Préfet du collège St. Servais, qui avant d'avoir été reçu ici témoignait d'une grande affection pour la maison en la recommandant aux familles, voulut bien donner à la Cté. une instruction à toutes les retraites du mois. C'est une grâce, car sa parole est celle d'un saint, c'est une nourriture pour le mois entier.

Retraite annuelle prêchée par le R. P. Rochet.

Etude de l'italien. - Sr. Thérésia la maîtresse d'italien voyant le nombre de ses élèves augmenter souhaitait faire de grands progrès en cette langue et désirait ardemment un secours qui lui fût à même de faire la conversation en italien. Notre bon Maître y pourvut d'une manière admirable. Deux Pères Oblats de Liège demandèrent notre chère Révérende Mère au parloir; ils lui disent en causant qu'ils ont un certain nombre d'italiens au noviciat,..... et offrent de nous en envoyer deux toutes les semaines pour quelques heures. Grâce à ce secours providentiel la maîtresse d'italien put acquiescer ce qui lui manquait. Une lampe du sanctuaire du prix de 120 F., fut le témoignage de notre reconnaissance envers la maison des Oblats.

Rentrée. - Durant le mois du Sacré-Coeur nous avions demandé 33 enfants à Notre-Seigneur à partir de ce moment; elles nous furent accordées, ni plus ni moins, ce qui porta le nombre des nouvelles à 40, et la rentrée à 85.

En l'apprenant Monseigneur revint sur sa décision et nous permit de bâtir; on prit l'alignement le 21 novembre, fête de la Présentation, et la première pierre fut posée le 8 décembre.

L'architecte fut M. Demany; mais l'âme de l'entreprise, l'homme choisi par le Sacré-Coeur, ce fut notre ancien entrepreneur M. Ernotte qui voulut bien se charger non seulement de la maçonnerie, mais encore de toutes les autres entreprises, et cela gratuitement, venant ici tous les jours, purement pour l'amour de Dieu et de la maison. Aussi la Cté. lui doit-elle une perpétuelle reconnaissance; car sans lui, et laissées aux seuls soins de l'architecte, nos constructions auraient été beaucoup plus coûteuses et beaucoup moins bien conduites.

Les enfants se préparaient à leur retraite annuelle lorsque le Père Jésuite qui s'était engagé à la prêcher nous fit faux bond au dernier moment. Que faire? Notre bonne Mère se trouvait dans un embarras extrême; une fois de plus, Notre-Seigneur vint à son aide, comme Lui seul peut le faire. M. le Curé de Ste. Foy s'offre à donner les exercices, et le succès dépassa notre attente; pas un mot à regretter, dans ses

sermons prêchés avec toute l'ardeur d'un apôtre et l'expérience d'un pasteur vieilli avant l'âge au service de la jeunesse. Aussi nos enfants furent soulevés par cette parole chaude et pratique tout ensemble.

1893.

Janvier. - Un projet d'alignement qui ne s'exécutera peut-être jamais, mais qui en cas de réalisation empiéterait sur notre jardin du côté de l'école communale, ne nous obligea, afin de rester complètement sur notre terrain, de retrancher à la largeur de nos constructions, de manière à leur conserver, en cas d'alignement, 1 M. de distance jusqu'au mur d'enceinte. L'architecte fait difficulté de changer les plans, et demande un surplus d'honoraires pour ce travail qui cependant fait partie de ses engagements avec ns. De là, bien des pourparles désagréables avant de faire renoncer l'architecte à ses prétentions. Ces entretiens se renouvelèrent assez souvent, car M. Ernotte découvre par ci, par là, bien des rubriques pr matériaux où l'on pourrait se fournir plus solidement ou à meilleur marché, et en avertit Notre Mère, à qui revient la tâche difficile de s'en expliquer avec M. Demany.

Avril. - Pendant les vacances de Pâques, Notre Mère ns prépara une joie bien douce, en commentant, comme elle sait le faire, ds des réunions familiales, les psaumes des petites Heures, ce qui ns fit chérir encore davantage, notre St Office.

Ire Retraite d'anciennes. - Ns avons pr la Ire fois organisé une retraite pr les anciennes; elle fut prêchée par le R.P. Van Langermeersch et suivie par 25 de nos chères enfats. Espérons que cette oeuvre s'établira solidement et gagnera en proportions d'année en année.

Mai. - M. Cornéli prévint Notre Mère que le médecin lui prescrivait de faire une cure de 4 mois selon le procédé Kneipp. Notre Mère lui offrit de partir vers le mois de Juin, afin de se conformer parfaitement à l'avis du médecin, à condition de trouver quelque vieux prêtre qui pût ns dire la Ste Messe. M. Cornéli demanda à Notre Mère pourquoi ns n'inviterions pas Mgr de Sussex à passer l'été à Jupille et à devenir notre Aumônier par interim. Inutile de dire si la proposition fut acceptée; des 2 côtés l'on écrivit à Montmorency, dès que M. Cornéli eut demandé les pouvoirs nécessaires à l'Evêché, le jour même du départ de Sa Grandeur Pour Jérusalem. Le grand vicaire, Mgr Rutten, les accorda facilement. Ainsi tout s'arrangea suivant un dessein d'amour spécial de N-S.

Juin. - Arrivée de Mgr de Sussex. Cet événement, on peut bien le dire, a fait époque ds l'histoire de l'âme de nos enfats. Sa paternelle bonté, l'ascendant de sa parole et de sa sainteté, ont fait merveille en cette jeunesse qui recueillait avidement sa parole pieuse et ardente. En même temps, la présence de ce saint prélat, illustre sous tant de rapports a fait sur les familles de nos enfats une impression très favorable pr la maison.

Juillet. - Sa Grandeur Notre Evêque daigne venir confirmer quelques-unes de nos enfats. Mgr de Sussex reçut et assista le Pontife avec cette humilité et cette dignité parfaites qui le distinguent, et prononça une allocution de bienvenue à l'entrée de la chapelle.

Mi-Août. - Ds une visite à l'Evêché, Mgr de Sussex apprit que notre aumônier était désigné, (car entretemps, M. Cornéli avait demandé son changement) et que c'était un professeur du collège épiscopal de Hasselt, Hollandais de naissance, parlant outre le français et le hollandais, l'allemand et l'anglais. Le 16 Août, Mgr de Sussex ns quitta pr rentrer à Montmorency, emportant tous nos regrets et promettant de revenir.

M. Warblings, curé de Jupille, a été nommé chanoine de la cathédrale de Liège; ns il reste notre confesseur en attendant, bien que notre nouveau Curé, M. Pomée, soit également autorisé à ns confesser.

Septembre. - La retraite annuelle fut prêchée par le bon P. Henry, et la Cte en fut extrêmement satisfaite.

Octobre. - La rentrée fut plus nombreuse que jamais; il y avait jusqu'à 90 enfats portées en liste.

10 Octobre. - Prise d'habit de Pia Gehring, Sr Julie; de Céline Corbusier, Sr St Victor; d'Eugénie Legrand, Sr St Ignace; et de Bridget murty, Sr Patricia. La cérémonie fut présidée par M. l'Abbé Legrand, frère de Sr St Ignace, et le sermon revint à M. le Chanoine Charlier de Namur, ami de la famille Legrand.

15 Octobre. - La fête de notre excellente Mère fut célébrée avec l'allégresse accoutumée et même redoublée, car les ouvriers avaient été si diligents que les félicitations et représentations d'usage purent

avoir lieu ds la nouvelle Salla de réunion.

Plus d'une fois déjà, nos Mères anciennes avaient regretté le silence et le calme dont, à Trêves, elles jouissaient, lorsque, l'heure des classes passées, le monastère se trouvait ds une solitude parfaite. Bien que Notre Mère eût fait son possible ds la disposition des nouvelles constructions pr isoler la Cté, nos Mères anciennes eussent souhaité plus de séparation encore entre les enfants et ns. Le R.P. Henry, au moment de la retraite, parut avoir entendu quelque écho de ce désir, et demanda à Notre Mère s'il n'y aurait pas moyen d'établir une séparation des jardins.

Avant de rien entreprendre, Notre Mère voulut savoir la pensée de Mgr Fischer qui, plus que personne, s'est pénétré de l'esprit de nos Stes constitutions et ns avait promis sa visite pr l'automne. Ce digne prélat rassura entièrement Notre Mère et lui démontra que non seulement la distribution du jardin rendait une séparation par murs ou grillages impossible, ms que de plus, il n'y avait pas lieu d'élever un mur entre les enfants et ns au jardin, puisque ns ns trouvons réunies à la chapelle. Mgr Fischer a dit qu'avec le temps il faudrait faire un tunnel pr aller au jardin Roquet; ms qu'en attendant que cela fût possible, il n'y avait aucun mal à s'y rendre par la rue toutes les fois que cela était nécessaire. Du reste, ns y sommes autorisées, depuis l'achat de cette propriété, par Mgr l'Evêque. Mgr Fischer termina en disant ce que Notre Mère ne cesse de ns inculquer: qu'il faut avoir surtout l'esprit de clôture qui, joint à la disposition que Notre Mère a donnée à nos constructions, suffit pr ns maintenir parfaitement ds les intentions de Notre Bx Père.

Avant de terminer les annales de 1893, la reconnaissance envers Dieu ns oblige de dire combien ns avons lieu d'être contentes de notre nouvel Aumônier, M. l'Abbé Kleyntjens. Intelligent, actif, plein de tact et de franchise, excellent musicien qui forme nos chanteuses au vrai chant liturgique, il réunit à tous ces avantages celui de l'homme bien élevé et épouse chaudement les intérêts spirituels et matériels de la maison, sans que pr cela, chose inappréciable, il sorte de son rôle d'aumônier pr empiéter, en quoi que ce soit, sur les droits de la Supérieure, ou pr attirer les enfants qui aiment beaucoup ses instructions et fréquentent les Sacraments avec assiduité. Deo Gratias!

1894.

1894 trouve la Cté encore reléguée ds la tour et les "catacombes" comme ns disons agréablement. Notre ancienne Salle de Cté, ainsi que la pièce adjacente qui ns servait de réfectoire, en attendant la construction de la 3me qile du bâtiment, ont été converties en réfectoire pr les enfants, & ds la perspective des beaux lieux réguliers que l'amour maternel ns prépare, ns prenons gaiement nos repas au sous-sol à la Salle de gymnastique, & passons nos journées au parloir des Oiseaux, c'est-à-dire au rez-de-eh chaussée de la tour, converti en Salla de Cté.

St Antoine de Padoue est venu s'inviter lui-même chez ns, à la joie générale. Notre Mère avait fait élever un groupe de rochers pr retenir le terrain autour de l'excavation qui donne jour au sous-sol du nouveau bâtiment, et le jardinier y avait disposé une grotte ou niche, attendant une statue? Bientôt Mlle de Lislé écrivit à Notre Mère qu'ayant fait vœu d'ériger une statue à St Antoine, elle demandait si ns pouvions la loger.

On devine la réponse, suivie bientôt de l'arrivée du cher Saint qui n'a pas tardé à ns faire sentir les effets de sa protection.

En fait de dons semblables, il reste aussi à mentionner une N-D. de Lourdes, belle statue dont Léontine d'Andriessens, une de nos anciennes, a enrichi le nouveau réfectoire des enfats, ainsi que le Christ, et la belle lampe à suspension, don de nos anciennes pr la nouvelle Salla de réunion.

28 Février. - Elections présidées par Mgr notre Evêque en personne. Peu de jours auparavant, Notre Mère avait fait bénir les nouveaux lieux réguliers, de sorte que Mgr a été reçu par la Cté à la Salle du Chapitre, dont Notre Mère a fait un véritable sanctuaire, en y réunissant la plupart de nos précieuses reliques, en particulier cette belle relique de la vraie Croix, d'un prix incomparable pr nos âmes.

Mars. - Après ns y avoir préparées par une belle et pieuse conférence, Notre Mère bien-aimée ns annonça qu'il était temps de faire notre entrée ds les lieux réguliers. C'est pourquoi, le 1ier Mars au matin, ns avons dit adieu à la tour de Charlemagne pr ns établir avec délices ds la belle Salle de Communauté, si claire, si chaude et si spacieuse à la fois. Vraiment on ne saurait dire qui éprouvait le plus de bonheur, ou la Cté de sa prise de possession, ou Notre Mère du plaisir de ses filles, si con-

tentes de se sentir enfin ds de vrais lieux réguliers et si fières d'avoir chacune... un grand et profond tiroir.

Avril. - Le Dimanche de Quasimodo, Prise d'habit et Profession. C'est la 1re fois que les 2 cérémonies ont été réunies, et, grâce à l'heureuse combinaison trouvée par Notre Mère, tout s'est très bien passé.

Ce jour-là même, ns avons pris possession de notre nouveau Réfectoire, heureuses et fières comme des reines ds ces beaux lieux réguliers préparés par l'amour maternel; puissions-ns y vivre en véritable moniales, et marcher sur les traces de nos Sts Fondateurs, sûres que c'est là le plus doux merci qu'ambitionne notre unique Mère.

Ds la seconde semaine des vacances de Pâques a eu lieu la retraite des anciennes, fréquentée par environ 35 d'entre elles et présidée par le R.P. Petit, à la satisfaction générale. Monseigneur de Sussex, qui ns est revenu pr jusqu'à la Pentecôte, a bien voulu, par ses spirituels entretiens, embellir plusieurs récréations, au grand contentement de nos chères retraitantes.

Juin. - La fête du S-C. est venue enfin combler les vœux de nos enfants qui s'y étaient préparées de longue main, confectionnant des milliers de roses artificielles, pr en tresser avec un zèle infatigable des guirlandes de roses sans fin. Elles ont ainsi réussi à élever à la Salle de réunion un ravissant reposoir, semblable à un parterre de roses; un second autel avait été dressé à la Salle d'étude avec beaucoup de zèle et de goût par les enfants de la classe jaune; la procession s'est ouverte sous les plus heureux auspices. On était déjà parvenu au gigantesque reposoir que le jardinier avait dressé au milieu de la pelouse, pr y abriter une belle statue du S-C., grandeur naturelle, don fait pr l'occasion par une enfant du Pt, Mlle Netta Hanlet; (une autre enfant, Mlle Sophie Loumaye, ns a fait don d'une statue de la Ste Vierge pr la nouvelle chapelle d'Enfants de Marie, à la même occasion) mais à ce moment, une ondée subite a dispersé le pieux cortège. C'est à grand peine qu'on a pu sauver la bannière, le dais a été inondé, Mères et enfants, ainsi que les nombreuses anciennes, sont revenues trempées de pluie à la chapelle, où M. le Curé de Ste Fdy, par la chaleur d'une allocution improvisée, a bien vite effacé la pénible impression générale, en excitant toutes les âmes à l'amour du St Sacrement.

Août. - Le bon Père Henry, toujours si dévoué, a bien voulu donner à nos enfants le triduum du départ que toutes ont beaucoup goûté; c'est lui aussi qui a relevé la déposition des couronnes par une touchante et solide exhortation à la reconnaissance envers Dieu.

La Distribution des prix a été présidée par notre doyen, M. le Curé de St Nicolas.

Les adieux et le départ de nos enfants ont revêtu cette fois un caractère extrêmement touchant. Pendant les derniers mois surtout, ns avions la douce consolation de constater parmi elles un excellent esprit, et le degré de leur affection pr ns marchant comme tjrs de pair avec le bon esprit, il y a eu parmi les partantes de véritables explosions de regret, au point que pr dire à leurs Mères le compliment d'adieux qui est d'usage au Pt, et qu'elles avaient composé ds les termes les plus touchants, les Rouges, qui s'en étaient chargées, ont dû y renoncer, suffoquées par l'émotion, elles se passèrent les feuilles, l'une à l'autre, et l'apportèrent enfin, sans avoir pu en donner lecture à Notre Mère, elle-même vivement émue.

Septembre. - Tous les réservoirs de la maison ayant été mis en communication avec la pompe, ou plutôt le puits du jardin, il devenait trop difficile de faire tourner la roue à bras d'homme; Notre Mère a donc dû faire l'acquisition d'une petite machine à vapeur qui fonctionne d'une manière satisfaisante.

Au mois de Novembre 1893, ns avons adopté une charmante petite fille de 4 ans, orpheline de mère; son père, M. Breck, notre accordeur de pianos, étant forcé de dissoudre son ménage. Ds le courant de cette année, ns avons recueilli quelques autres orphelines ou petites filles pauvres de Jupille; elles aident nos Soeurs ds les travaux du ménage, et peut-être qu'un petit orphelinat sera la conséquence de ce fier essai.

15 Octobre. - La Ste Térése, cette fête de famille si aimée, a été cette fois précédée et suivie de l'arrivée d'illustres visiteurs. Le Rme Père Abbé de Hemptinne, que le St Père a élevé à la haute dignité de Primat de l'Ordre bénédictin, ns a honorées le 12 Octobre de sa visite qui est tjrs une fête et une grâce pr la maison. Notre Mère a même pu lui parler longuement au sujet de la revision de nos Stes Constitutions,

grave question qui préoccupe vivement les filles du Bienheureux Père à l'heure présente, et qui au monde serait plus propre à opérer ce remaniement qu'un délégué de l'illustre congrégation de Beuron, dont les religieux se distinguent entre tous par leur sens profond de la vie monastique, leur grande science, et qui jouissent en même temps de la plus haute faveur auprès du Saint Siège.

1895

Janvier. - L'hiver excessivement rigoureux que nous traversons augmente la détresse des pauvres à Jupille comme ailleurs. M. l'Aumônier actif et charitable a su donner le branle à la population Jupilloise, quêtant lui-même et organisant les secours avec le concours de M. le Curé et de quelques dames de Jupille. Les pauvres reçoivent des bons de portions de soupe; notre Sr. Bénédicte est nommée cuisinière en chef, et dans un énorme chaudron établi à l'ancienne cuisine elle élabore une soupe nourrissante et délicieuse que nos domestiques transportent toute fumante à la petite maison du jardin Roquet. C'est là que se tiennent les Dames de charité tandis que les pauvres, postés à la file dans la ruelle sont servis par la fenêtre. Espérons que ce premier essai de charité portera ses fruits.

Février. - L'influenza qui sévit partout, ne nous épargne pas tout à fait cette année. Beaucoup d'enfants lui paient un léger tribut; la Cté. en est encore bien plus éprouvée.

Avril. - Après avoir, ds le courant de l'hiver, fait tous les préparatifs et démarches nécessaires, Notre Mère peut enfin donner suite au plus cher de ses projets, la décoration définitive de notre chapelle. L'entreprise est confiée à M. Javaux de Liège, qui s'engage à peindre la chapelle, à la pourvoir de vitraux, à fournir un maître-autel en pierre blanche, et en cuivre doré, ainsi que des stalles et une chaire en chêne sculpté, le tout pr la somme de 56.000 Fr environ. M. le Curé Menten, l'oncle de Nonnie Menten, a beaucoup aidé par d'utiles conseils.

Mercredi de Pâques: ns avons pris possession de la chapelle provisoire, disposée à la Salla de ~~réunión~~ réunion, en attendant que la véritable demeure de N-S. soit plus digne de Lui.

21 Juin. - Fête du S-C., célébrée avec l'entrain accoutumé, et favorisée d'un temps superbe. Nos chères enfants avaient des longtemps préparé de ravissantes branches de lis, pr en garnir leur reposoir.

La salle de Jeux étant transformée en chapelle, on a imaginé d'organiser au jardin une foire très bien réussie; aussi nos enfants ont-elles déclaré, d'accord avec nos aînées, ne s'être jamais si bien amusées.

Août. - Depuis quelque temps, M. l'Aumônier engageait Notre Mère à faire reconnaître nos classes gratuites par l'Etat, et à réclamer des subsides. Ces propositions s'accordaient d'ailleurs avec les désirs de Notre Mère, depuis longtemps préoccupée du moyen de relever l'Externat.

La visite de l'Inspecteur a eu le meilleur résultat, et Notre Mère bien-aimée avise au moyen de donner une impulsion nouvelle à cette oeuvre si importante au salut des âmes.

Octobre. - La grande préoccupation depuis des semaines a été de savoir si la chapelle serait prête pr la rentrée; car bien que M. Javaux eût garanti la fin des travaux pr le 20 Septembre, il était facile de prévoir que ce terme ne suffirait point. Il a donc fallu, pr la rentrée, rester ds la chapelle provisoire; ms les 80 enfants que le bon Dieu, ds sa miséricorde, a bien voulu ns confier, se sont joyeusement serrées comme de bonnes brebiettes ds cet oratoire exigü, avec la douce perspective de la belle chapelle.

Enfin, pr la fête de Notre Mère, ns y sommes entrées, et Mgr Cartuyvels avec son éloquence bien connue, a célébré cette prise de possession par un magnifique discours de circonstance.

20 Octobre: Profession de Sr Aloysia et de Sr Cécile, novices du Choeur, ainsi que des Srs Anastasie et Vincentia, converses.

26 Décembre. - Marie Simon, une de nos plus anciennes élèves, a pris le St Habit; sa compagne, une postulante tourière, a reçu le nom de Sr Stéphanie. M. Deseille, directeur du collège St Quirin, a présidé la cérémonie, et prononcé un sermon qui était un petit chef-d'oeuvre d'éloquence.

1896.

Janvier. - Un événement inattendu a marqué les liers jours de cette année. M. l'Abbé Kleyntjens, notre aumônier, a prévenu Notre Mère qu'il avait l'intention de s'offrir à Mgr l'Evêque pr les fonctions d'inspecteur diocésain. Cette nouvelle imprévue a excité beaucoup de regrets parmi ns, à cause des qualités réelles de M. l'Abbé.

Sur le conseil de Mgr, Notre Mère a demandé au Rd Père Général des Chanoines réguliers de vouloir ns envoyer un de ses Pères qui eût les qualités requises pr ce poste de confiance. Le R. P. Santini, tout en regrettant de n'avoir pas sous la main l'homme qu'il aurait fallu, ns a bien consolées, en ns donnant la perspective certaine de la prochaine canonisation de Notre Bx Père.

Déçue de ce côté, Notre Mère a eu la confiance de demander à Mgr la nomination de M. l'Abbé Dejace; grâce à de ferventes prières, Mgr a trouvé moyen de remplacer M. Dejace de ses fonctions à l'institut St Paul, et cet excellent prêtre est venu prendre la place du bon M. Kleyntjens qui continue à être l'ami dévoué de la maison.

Depuis qu'un bon nombre de Novices se préparent aux examens de régente, Notre Mère et M. Préfète désiraient tout bas, voir l'une ou l'autre de nos enfants prendre également goût à ces fortes études, ce qui ns aurait permis de constituer un Jury d'examens de la maison même.

Non seulement cet arrangement devait dispenser nos Novices de sortir, ms on prévoyait que ces séances d'examens et les rapports directs avec les examinateurs, professeurs distingués, élèveraient le niveau général de l'enseignement. Toutefois, ce n'était là qu'un désir secret; car en Belgique les études académiques sont le grande exception parmi les jeunes filles de très bonnes familles, telles que N-S. ns les envoie. Ms le bon Dieu avait entendu ce désir, et, de leur propre mouvement, nos meilleures enfants: Louise de Burlet, à qui en revient l'initiative, Jeanne Vilain, Paula Genonceaux, etc. ont obtenu de leurs parents la permission de faire les études de régente. Notre Mère ayant tenté les démarches nécessaires, le Ministère ns a autorisées, le 20 de ce mois, à former un Jury. Il est constitué ds les meilleures conditions, et ns avons la double confiance que l'Auteur de cette Oeuvre toute providentielle daignera la mener à bonne fin.

4 Août. - Consécration de la Chapelle par Mgr l'Evêque. (voir copies des articles de journaux)

La Révérende Mère d'Essen, en compagnie d'une de ses religieuses, est venue passer huit jours avec ns, et cette chère visite ns laisse le plus édifiant souvenir, en resserrant les liens entre nos 2 maisons.

Septembre. - Jamais ns n'avons eu des vacances aussi mouvementées que cette année. Cela tient en partie aux préparations d'examens; car la perspective de ces longues et graves séances du Jury produit une certaine émotion; d'autre part, les splendides fêtes que notre Evêque bien-aimé prépare pr le 12e centenaire de St Lambert attirent à Liège une foule d'étrangers, parmi lesquels plus d'un ami de Jupille.

Enfin, du 12 au 21 septembre ont eu lieu, à des intervalles de quelques jours, les séances d'examens. Nos Srs Marie-Louise et St Victor ont obtenu leur brevet définitif et peuvent dès à présent ns aider ds notre grande oeuvre; les Srs St Ignace et Aloysia ont heureusement passé le lier examen de Régente, tandis que nos 5 enfants qui ont si joyeusement sacrifié leurs vacances à l'étude, en déclarant qu'elles s'amusaient bien mieux que leurs compagnes en voyage, ont subi les épreuves de l'examen préparatoire de manière à enchanter M. le Président. Il ns a hautement exprimé, "non seulement sa satisfaction, ms son admiration", comme il se plaisait à le répéter.

30 Septembre. - Prise d'habit de Sr Léonide, (Madaleine Keller) qui a clôturé une retraite bénie prêchée par le R.P. Prieur de Maréssous, Dom Basile, dont la spiritualité simple et profonde, l'esprit parfaitement monastique, ont édifié toutes les âmes.

23 Novembre. - Ds la nuit, ns avons été réveillées en sursaut par les cris: "Au feu, Au feu!" Un incendie s'était déclaré chez nos voisins, en face du mur de notre jardin, et comme l'eau et les seaux manquaient également, nos bonnes Srs converses ont fait la chaîne depuis la cuisine jusqu'au mur, où nos domestiques, au moyen d'une échelle, passaient l'eau à ceux qui travaillaient ds la rue.

1897.

Janvier. - Cette année s'ouvre par une ère d'espérance pr notre St Ordre. Le Jour des Rois a eu lieu la séance définitive pr la Canonisation de notre Bx Père, et toutes ses Filles sont ds l'allégresse.

Depuis quelques mois, la santé de Notre Mère bien-aimée ne a donné de grandes inquiétudes; d'autant plus qu'aucun des médecins consultés n'a pu se rendre compte du siège du mal. Sur les instances de la Cte, M. le Docteur Vossen d'Aix-la-Chapelle, dont les 3 filles ont été nos élèves, est venu examiner à fond l'état de Notre Mère. Il déclare que le siège du mal est de les reins, et prescrit un traitement, dont on se promet les meilleurs effets. Que le bon Dieu y donne sa Ste Bénédiction!

Février: Nos coeurs goûtent en ce moment une consolation bien grande, grâce au zèle prévoyant de Notre Mère. Plus d'une fois, on ne avait dit que l'église de Jupille se trouvait de un bien triste état, faute de soins intelligents et dévoués. A la demande de Notre Mère, M. le Curé permit qu'une tourière, Sr Raphaël, allât visiter les ornements, linge et vases sacrés. La sacristie était de un état déplorable, non moins que les autels et toute l'église.

Après plusieurs semaines d'un rude labeur, tout était nettoyé, réparé, embelli; cela à la grande satisfaction de M. le Curé. C'était un véritable bonheur pr ns de contribuer à rendre plus décente et moins indigne de son Hô e divin cette pauvre église de Jupille, qui de son délabrement ne représentait pas mal l'état spirituel d'une grande partie des paroissiens.

Mars. - La retraite des anciennes a été prêchée par M. le Curé de Ste Foy avec un succès digne de cet ardent apôtre de la jeunesse, le nombre des anciennes a été plus considérable que l'année dernière, 40 environ.

Avril. - Le 26 ont eu lieu les élections triennales. Le soir, il y a eu fête en Cte pr ns réjouir de ce que: "Fecit Dominus nobis magna" comme le disait une banderolle enguirlandée, placée au-dessus du grd crucifix de la Salle de Cte. Pleines de reconnaissance pr ce que le bon Dieu ns a donné par Notre Mère depuis les 9 années de son gouvernement, pleines de confiance pr ce qu'Il fera encore par elle de l'avenir, ns inaugurons ce nouveau triennat.

Mai. - L'oeuvre de la sacristie de Jupille prend des proportions que ns ne pouvions pas soupçonner, ms qui ns remplissent de joie, car ns y disuervons les germes d'un véritable apostolat au milieu de ce pauvre peuple. Les Jupillois, chez qui le goût du beau est plus développé qu'on ne le croirait, s'intéressent à l'embellissement de leur église et, la trouvant toute propre et rajeunie, ils y vont plus volontiers. En Mars, l'autel de St Joseph attirait tous les regards; à présent, c'est l'autel de Marie qui plaît à ces pauvres gens. Pr tirer profit de ce mouvement, Notre Mère a permis à Sr Raphaël d'engager les familles à célébrer le mois de St Joseph, et puis le mois de Marie.

Sr Raphaël est à présent connue de tous les paroissiens comme sacristaine attitrée de leur église; car après y avoir rétabli l'ordre et la propreté, on s'est bientôt aperçu que, si tout ne devqit pas retomber de l'ancien état, il fallait continuer l'oeuvre commencée. Notre Mère a donc été heureuse de voir les tourières chargées du soin de l'église du village; les heures qu'elles dérobaient ainsi au service de la maison ne sont-elles pas consacrées au service du Roi des rois? De cette manière, Sr Raphaël trouve facilement accès de les familles; bon nombre de gens se sont engagés à faire le mois de St Joseph, et de la Sté Vierge, et comme la Sr peut accompagner ses visites d'aumônes que notre Mère lui confie, elle aura facilement accès partout pr rapprocher les âmes du bon Dieu.

27 Mai. - La solennité de la Canonisation de Notre Bx Père a eu lieu à Rome. Notre Mère, à qui son état de santé interdisait le voyage de la Ville éternelle, a célébré avec ns ce jour mémorable, plus par le coeur que par des pompes extérieures. Le tableau de l'apothéose de Notre Père, peint à l'huile par Sr Léonide, a été exposé à la chapelle, décorée de bannières aux couleurs du pape et de la Lorraine. La maison était également pavoisée. Notre triduum solennel en l'honneur de la Canonisation n'aura lieu que vers la fin de l'année scolaire; ms Notre Mère a eu la touchante pensée de réunir à un banquet tous nos ouvriers, une quarantaine d'hommes de tout âge, afin d'honorer les prédilections de Notre Père pr les pauvres. Ces bonnes gens ont été largement traités à la sala de récréation richement décorée, et l'élite de nos enfants s'est fait un bonheur de les servir. Ils ont d'abord assisté à la bénédiction solennelle qui se donne, le jour de l'Ascension, à la fin de Nones, et ont ensuite pris place au festin présidé par M. l'Aumônier.

A la fin du dessert, ns ns sommes rendues à la Salle; les enfants ont fait un peu de musique, quelques ouvriers ont chanté des cantiques, et l'on était ravi de voir la convenance, le respect et la délicatesse de ces braves gens. Notre Mère, qu'ils ont chaleureusement remerciée par des: "Vive la Révérende Mère!" réitérés, leur a demandé pr tout merç la promesse de ne jamais manquer la Messe du dimanche, et un pauvre malheureux qui ne faisait plus ses Pâques, a été si touché des paroles que Notre Mère lui a adressées en particulier, qu'il a promis de s'approcher des sacrements, ce qui a été fait.

Juin. - Bon nombre de Jupillois se sont engagés à faire le mois du Sacré-Cœur, et Notre Mère chérie pouvait à peine suffire pr préparer assez de séries.

Il est question de fonder une maison! Essayons de redire humblement les miséricordes nouvelles du Seigneur!

Il y a quelque 6 ans, Notre Mère fut prévenue que près du village de Lede, (Flandre orientale), sur la grde ligne de Cologne-Liège-Ostende, il y avait un château avec une vaste propriété qui serait certainement mis en vente quelque jour et offrirait toutes les conditions désirables pr l'établissement d'un Pensionnat. Ms on ne fit pas grde attention à cette ouverture; la question d'aller à Trèves était tjrs pendante, et l'on ns avait dit que la Flandre ne serait pas le pays propice à l'érection d'une nouvelle maison.

A la fin de mai, le Docteur Vossen avait prescrip à Notre Mère une cure de 5 semaines aux eaux de Neuenahr, et elle s'y était décidée, non sans peine. Son départ devait avoir lieu le 3 juin; ms voilà que notre chère Sr Alexia, alitée depuis plusieurs mois, meurt à l'improviste le 3 à l'heure du matin, alors que M. Vossen, qui l'avait examinée 3 jours auparavant, ns assurait qu'elle irait sûrement jusqu'en automne. Le départ de Notre Mère fut donc ajourné au 8, et ns veillions avec une mieuse affection les restes de notre chère Soeur.

Comment Sr Alexia, qui craignait toujours de causer le moindre dérangement, a-t-elle pu ainsi traverser tous nos plans, se demandait-on en Cté... La réponse ne se fit pas attendre. Le 4 Juin, Notre Mère apprit que le château de Lede serait mis en vente le 8, et qu'on en offrait la modique somme de 56.500 F (château avec dépendances, 10 hectares, parc, étang, arbres fruitiers, le tout entouré d'un mur d'enclos). A cette nouvelle, on décide en conseil que M. Préfète irait incognito inspecter la propriété, le 5; le compte-rendu de ce voyage fut tel, que Notre Mère alla trouver Notre Evêque pr lui demander une décision. La réponse du St Prélat fut d'abord négative, se recueillant comme pr chercher la volonté de Dieu, il encouragea Notre Mère à tenter l'entreprise et lui dit de se présenter à Mgr l'Evêque de Gand (Lede est ds ce diocèse) pr obtenir son autorisation. E, même temps, Mgr lui remit une lettre de recommandation conçue ds les termes les plus bienveillants et les plus élogieux.

On obtint que la vente fut remise à 15 jours. Un souffle d'En-Haut semblait soulever les âmes pendant ces jours mémorables. De ferventes religieuses avaient pris à tâche d'épargner à Notre Mère le sacrifice d'une station aux eaux, en obtenant sa guérison à force de prières et de fidélité. En effet, l'enflure des jambes qui avait été plus forte que jamais au moment fixé pr le voyage, disparut d'elle-même. Notre Mère reprit sa bonne mine d'autrefois. Le retard providentiel ménagé par la mort de Sr Alexia, retard sans lequel Lede ns aurait échappé, la confiance sereine de Notre Mère, et un quelque chose de mystérieux qui planait sur nous, donnait à la Cté le sentiment que Dieu préparait de grandes choses pr son humble Jupille.

En attendant, M. le Curé de Lede, excellent prêtre, plein de zèle et de dévouement, faisait jouer tous les ressorts de son influence pr obtenir que le château devînt la propriété des religieuses. Il ne ns connaissait pas le moins du monde, les motifs de ce désir étaient tout de zélz pr la gloire de Dieu et le bien des âmes. Lede, pèlerinage à N-D. de Pitié, possède une population profondément religieuse, sur laquelle Mgr l'Abbé Favez veille avec une sollicitude paternelle. Sa grde crainte était de voir quelque industriel libéral s'établir ds la propriété et corrompre peut-être ses ouailles.

Mais où trouver des fonds pr l'acquisition de Lede?... Notre Mère fit des démarches qui restèrent infructueuses. Mgr l'Evêque de Gand, chez lequel Notre Mère se rendit, ne voulut pas non plus donner de réponse définitive. Du 12 au 19 Juin, le silence et l'incertitude prirent donc la place de l'élan des premiers jours.

Notre Mère, que ses goûts personnels portent à la solitude et au recueillement, beaucoup plus qu'aux grandes entreprises, attendait avec calme la réponse du Ciel. Enfin le 19 Juin, Mgr de Gand répondit: "Oui" par dépêche. Ms les fonds ne se trouvaient pas, et en attendant le prix du château était élevé de 56.000 F à 83.000 F! Aussi quand notre chargé d'affaires revint le 20 Juin, Notre Mère lui annonça tout simplement qu'il fallait en demeurer là. Ms voici que Mme de Cardenas déclare que la réponse de Mgr de Gand est un signe du Ciel, qu'il faut passer outre, qu'avec le secours de la divine Providence, elle sera fondatrice, et comptera désormais 2 filles: Jupille et Lede! - Notre Mère et Mme de Cardenas partent le 21 pr Lede, où M. le Curé, tjrs à l'avant-garde, les reçoit chaleureusement. Le 22, une dépêche ns annonçait que Lede était à ns au prix de 97.000 F, et le 23 les 2 chères voyageuses ns revinrent.

Le récit de ce qui s'était passé là-bas pourrait sembler un rêve aux incrédules; pr ns, c'est le mystère des tendresses de la divine Providence pr les âmes qui ne cherchent que Dieu et attendent tout de Lui.

Qu'on se figure une paroisse de 4500 âmes, dont 4-5 seulement négligent de faire leurs Pâques, dont beaucoup sont si ferventes qu'on distribue la Ste Communion plusieurs fois en chaque Messe. - Comme Notre Mère est arrivée à Lede au moment d'un pèlerinage, elle a vu avec grande édification de longues processions se dérouler à travers le village; ce qui l'a frappé surtout, c'est l'aspect des femmes et filles flamandes, au costume uniforme, bonnet noir en dentelle, mante antique dont le capuchon recouvre la tête pendant les offices, de sorte qu'on dirait des centaines de religieuses égrenant pieusement leur chapelet. - Et toute cette population désirant notre établissement au château, saluant Notre Mère d'un air significatif, s'offrant, de concert avec son digne Curé, à ns rendre toutes espèces de services, à sauvegarder et ménager nos intérêts de toutes manières! Et lorsque l'acquisition fut un fait accompli, c'était joie universelle. Le clergé des environs, réuni en conférence chez un vicaire de Lede, prolongea sa séance pr attendre l'issue de la vente qui se fit à Alost.

Quand Notre Mère Visita le château, elle passa de surprise en surprise. Il était 4 fois plus grand que notre château Regnier-Piedboeuf; les 10 hectares qui s'étendent à perte de vue sont bordés d'une ceinture de parc avec arbres magnifiques; un immense étang, des pelouses, des bosquets, 1400 arbres fruitiers, des dépendances de toutes espèces, assez d'étables voûtées pr loger 200 vaches, d'excellents bâtiments qu'on pourra aménager en externat, même en orphelinat, etc, etc. Notre Mère dit que 200.000 F n'auraient pas été de trop pr payer la propriété ce qu'elle vaut. Et puis un calme et un parfum de solitude où s'éteignent tous les bruits des hommes et des affaires. Le jardinier, chargé jusqu'ici de l'exploitation de ces vastes terrains, est un modèle de piété et de probité; prêt à partir avec sa famille, si la propriété était tombée entre les mains d'un libéral, il a pr ainsi dire "prêté hommage" à notre Mère avec une joie extrême, lui montrant aussitôt ses comptes et promettant de veiller à tout. Au reste, tout Lede paraît disposé à veiller sur notre propriété, M. le Curé le 1ier. Il a déjà sous la main un architecte fidèle et intelligent qui, de concert avec Notre Mère, dressera les plans des futures constructions. Tout le monde s'accorde à dire que Lede, situé entre Bruxelles et Gand, offre toutes les chances de succès et surpassera probablement Jupille, son aîné, en efflorescence rapide.

Ms ns ne sommes pas au bout des merveilles de la Providence. Il fallait des fonds considérables et cela immédiatement. D'où viendraient-ils? Notre Mère n'en savait pas le 1ier mot; Ms à peine M. le Curé de Lede lui avait-il souhaité la bienvenue, qu'il annonça que Mme la baronne de la Faille, sa paroissienne, était disposée à ns prêter des sommes considérables à un taux peu élevé!

Juillet. - Les grandes solennités de notre Triduum approchent de plus en plus. Notre Mère a déjà fait beaucoup d'invitations, réparties sur les 3 jours de la fête; 31 Juillet, 1 et 2 Août. Elle a composé le texte d'un Oratorio, mis en musique par Mlle Polville de Liège et par M. Carpar de Lunéville.

Grâce à Dieu, nos fêtes en l'honneur de notre bon Père ont été splendides. Puissent-elles avoir glorifié notre Saint, et avoir contribué au bien et à l'extension de notre oeuvre.

Le plus cher souvenir qui ns reste de ces inoubliables fêtes, c'est

la belle statue de notre Bx Père élevé par la piété filiale.

12 Septembre. - Les séances d'examen se sont ouvertes avec un succès qui dépassa toute attente. Quelle reconnaissance ns devons à Dieu; il y a 5 ans, ns n'avions aucune Maîtresse munie du Brevet de Régente; aujourd'hui, ns en possédons 4, et si certaines espérances de vocation se réalisent, ce nombre sera plus que doublé ds quelques années. Que Dieu est bon pr ns!

18 Septembre. - Toutes les Supérieures de nos Maisons ont été invitées à faire une retraite aux Oiseaux; Notre Mère bien-aimée s'y est rendue également. Ds les vues de la Rde M. des Oiseaux, cette retraite devait fournir l'occasion de s'entendre sur les divers projets et aspirations relatives au bien de notre St Ordre, et en particulier au remaniement de nos Stes Constitutions, travail dont le besoin s'est fait vivement sentir depuis des années. La situation était délicate, les questions difficiles à aborder, les avis très partagés au début.

Ms on priait de tous côtés, on désirait le bien en toute sincérité; aussi, grâce à la bénédiction divine, grâce à la prudence et au tact exquis de la Rde M. des Oiseaux, on est parvenu à s'entendre plus vite qu'on ne l'aurait espéré. Les Constitutions vont être remaniées aux Oiseaux; on en fera un extrait propre à être mis entre les mains de chaque religieuse; ce travail sera soumis à l'appréciation de toutes les Maisons de l'Ordre, et l'on espère arriver par cette voie à réaliser, pr le bien de notre St Ordre, les aspirations qui depuis si longtemps se manifestent de toutes parts. Quant à l'idée d'une Mère Générale, que quelques Maisons avaient cherché à propager, elle est tombée à l'eau si complètement qu'elle n'a pas même fait l'objet d'une discussion.

Octobre. - Notre rentrée a été excellente: 80 à 90 enfants. Le brillant succès des examens a fait naître chez plus d'une de nos enfants le désir de se livrer également à ces belles et fortes études, de sorte qu'il y en a presque une dizaine qui se préparent à l'examen d'admission.

A la demande de M. le Curé de Jupille, Mgr a nommé M. Sauvenier, curé de Bressoux, deuxième confesseur ordinaire de la Cte.

Décembre. - A la retraite des Supérieures à Paris, il avait été question de remplacer par des circulaires les lettres parfois quelque peu insignifiantes qui s'échangent entre les maisons à la fin de l'année, une circulaire permettant des détails que ne comporte pas une lettre. Notre Mère chérie a pris l'initiative et vient d'expédier une belle circulaire dont le contenu ne peut manquer d'intéresser toutes nos chères Maisons.

Décembre. - Notre Mère n'ayant pu assister aux fêtes de la canonisation de Rome, et Jupille étant d'ailleurs un peu écarté des autres maisons par sa position géographique, ns ns en étions tenues purement et simplement à la décision du St Père qui fixait la fête de Notre Père au 9 Décembre. Nos Maisons étaient convenues de demander que la fête fût maintenue au 7 Juillet. Ignorant ce détail, ns l'avons célébrée, pr la 1re et dernière fois, le lendemain de l'Immaculée Conception.

C'était une fête pieuse et pleine de consolations. Notre Mère avait obtenu le concours d'un orateur distingué, M. l'abbé Schyrgens, dont la parole chaude et entraînante a fait vibrer tous les coeurs.
